LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n° 46 Saint-Boniface, du 10 février au 16 février 1989



La citation de la semaine

«Comment un petit boute comme lui peut-il écrire des articles aussi polissons?

Les lecteurs du Carillon News se posaient souvent la question à propos de Wes Keating, l'ancien chroniqueur sportif. **Page 19**

LES TITRES

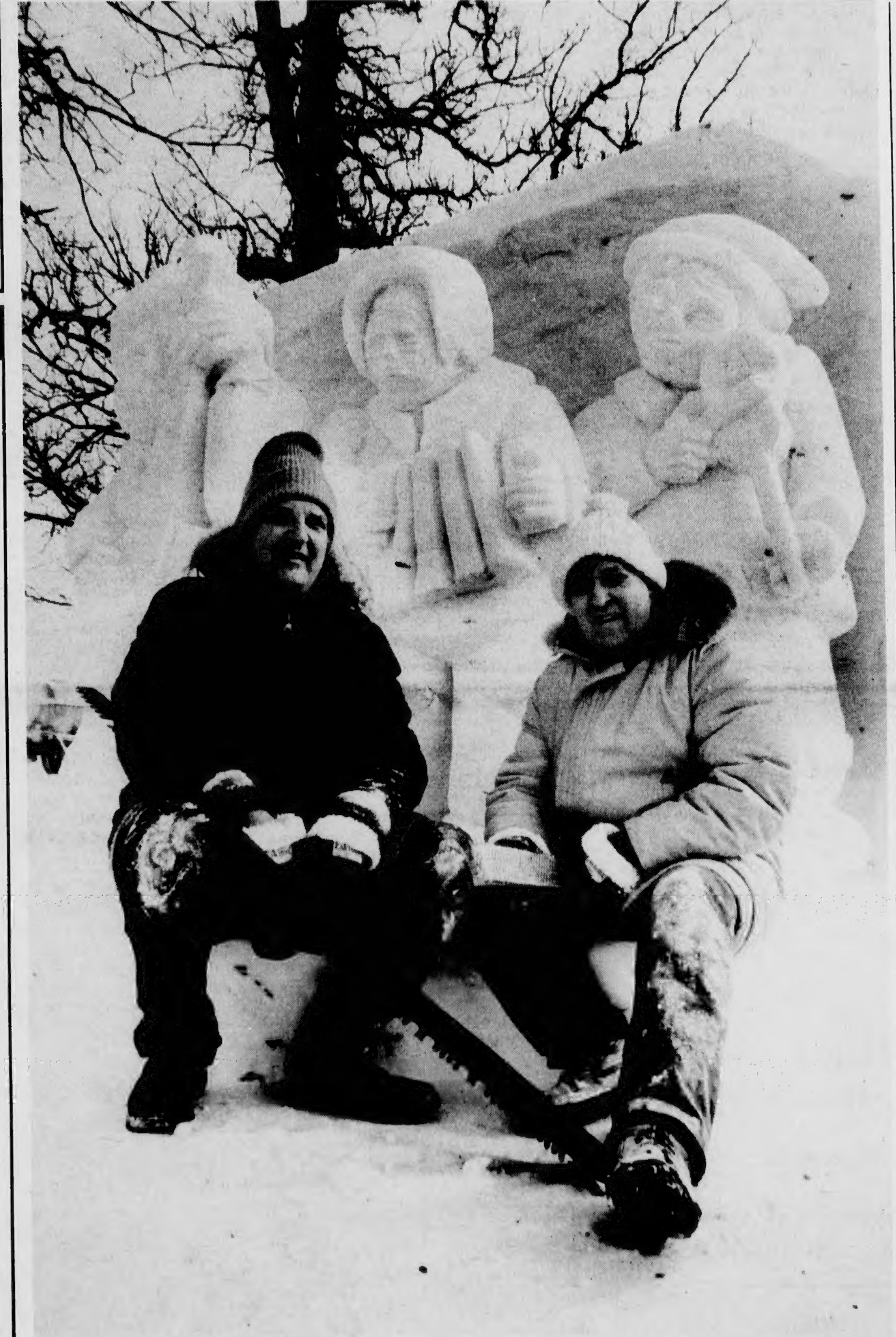


photo: Bernard Bocquel

À vos violons!

Georges Druwé (à gauche) est un vétéran de la sculpture sur neige. Avec l'aide de son frère Louis, il a créé une oeuvre qui exprime particulièrement bien le thème du 20e Festival du Voyageur: «20 ans d'bon temps!» Philippe Descamps les a rencontrés. Voir page 12.

La section spéciale sur le Festival du Voyageur commence en page 8.

Un groupe de travail effectue des recherches

Quel avenir pour le monastère du Précieux-Sang?

Existe-t-il d'autres possibilités pour le monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang que sa conversion en un refuge pour femmes battues par la Union Gospel Mission?

Parmi les quelque 150 personnes réunies dimanche 5 février à l'Ecole Précieux-Sang, certaines ont estimé qu'il existait une alternative. Mais rien n'a encore été concrètement formulé.

Un groupe de travail de 4 personnes, formé suite à cette réunion, s'est rencontré mardi 7 février pour «une mise en situation», indique la porte-parole, Lorette Beaudry-Ferland (1).

«Il s'agit pour nous de faire certaines recherches. On voudrait aussi que les gens aillent à la réunion du comité communautaire Saint-Boniface-Saint-Vital le 21 février pour appuyer les voisins du monastère et apprendre à connaître mieux le dossier».

Décision le 21 févirer

C'est en effet mardi 21 février que les conseillers du comité communautaire doivent décider s'il permettent à la Union Gospel Mission de transformer le monastère en refuge pour femmes battues. Comme le souligne Lorette Beaudry-Ferland: «La décision revient à la ville de Winnipeg».

Le 31 janvier, le comité communautaire avait entendu les arguments avancés pour et contre la vente à la Union Gospel Mission. A cette réunion, une majorité des résidants du quartier semblait s'opposer à la demande de convertir le monastère de manière à accueillir une quarantaine de personnes et une dizaine d'employés.

Bernard BOCQUEL

(1)Les quatre personnes siégeant au groupe de travail sont: Lorette Beaudry-Ferland (représentant le groupe de femmes Réseau), Napoléon Goulet (Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface), Gilberte Proteau (paroisse Cathédrale) et Laurent Bisson (paroisse Précieux-Sang).

Mademoiselle, madame, votre santé nous intéresse

Pluri-elles a des questions importantes pour les femmes



Bernard BOCQUEL

Le groupe de femmes Pluri-elles est en train de s'intéresser de très près et en grand à la santé des Franco-Manitobaines. Pas moins de 800 femmes seront invitées d'ici le 20 février à remplir un grand questionnaire.

La coordonnatrice du projet spécial, Suzanne Rajotte, résume le but de l'opération: «Pluri-elles veut développer des programmes de santé en français. Les réponses que les femmes vont nous donner nous permettrons de prioriser leurs besoins».

«Des données sont disponibles côté anglophone, mais jamais aucune étude n'a été menée dans le domaine de la santé auprès des femmes francophones».

C'est pourquoi Suzanne Rajotte veut faire tout son possible pour «recevoir le plus grand nombre de réponses, pour que les réponses soient représentatives. La participation des femmes est vraiment essentielle». *(voir encadré: Si vous voulez répondre au questionnaire).*

La responsable du projet espère que 60% des questionnaires qui seront envoyés dans les prochains jours seront retournés à Pluri-elles. Les experts estiment qu'un retour de 40% à 45% serait très bon.

Le questionnaire comprend 43 questions. Un nombre imposant, mais qui s'explique, précise Suzanne Rajotte: «Le questionnaire est basé sur l'approche de la santé globale. Les questions touchent les côtés physique, psychique, spirituel et social de la personne. On essaie de prendre tous les facteurs en considération».

Santé globale

En plus de l'approche «santé globale», la responsable du projet tient à pousser «le concept de l'autogestion en matière de santé».

«En général, les gens attendent que les professionnels de la santé leur disent quoi faire. Nous voulons mettre l'accent sur la prévention, sur l'information, sur les manières de se garder en forme».

Les données des questionnaires retournés à Pluri-elles seront analysées en mars, des ateliers régionaux se tiendront en avril pour prioriser les besoins et un rapport final sera remis d'ici juillet.

Ensuite, Pluri-elles fera une demande financière au gouvernement fédéral *(Santé et Bien-Etre Canada)* pour mettre sur pied des services précis pour les Franco-Manitobaines.

Depuis 1982, le groupe de femmes Pluri-elles organise une variété de projets spéciaux axés sur la formation et l'information des femmes. L'objectif est de pouvoir établir un véritable centre de ressources pour répondre aux besoins des Franco-Manitobaines.

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Quatre des personnes de Pluri-elles chargées de dénicher 808 Franco-Manitobaines prêtes à répondre à un questionnaire sur leur santé. De gauche à droite: Suzanne Rajotte (responsable du projet), Agathe Fournier (administratrice, assise), Diane Bazin et Pam Tougas.

Si vous voulez répondre au questionnaire

Pluri-elles a obtenu une subvention de quelque 40 000$ pour mener à bien son enquête sur la santé des Franco-Manitobaines.

Pour que le sondage soit vraiment solide, il sera envoyé à 808 personnes, représentant 5% des femmes francophones âgées de 16 ans et plus.

Le défi, c'est évidemment de trouver ces femmes. Quatre recherchistes sont à l'oeuvre: Céline Beaudette *(la Rouge et la Seine)*, Claire Sabourin et Pam Tougas *(Saint-Boniface, Saint-Vital...)* et Diane Bazin *(La Montagne)*. La coordonnatrice du projet, Suzanne Rajotte, effectue aussi de la recherche.

Les recherches dans les régions rurales vont bon train. Si toutefois vous habitez en ville, dans des quartiers comme Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Norbert *(à forte concentration francophone)* et que vous êtes intéressée à répondre au questionnaire, n'hésitez pas une seconde à appeler Pluri-elles au 233-1735.

Les questions englobent une variété de sujets, de manière à prendre en compte les différentes facettes de la personne: physique, psychique, spirituelle, sociale.

B.B.



VITE LU VITE SU



Bruno Delaquis — Archives de La Liberté

Notre-Dame-de-Lourdes

Pas d'élection avant l'automne

Après le décès du maire M. Bruno Delaquis, intervenu le samedi 28 janvier, les conseillers ont désigné le maire adjoint Gérald Grenier pour assurer l'intérim.

Gérald Grenier assumera les fonctions de maire jusqu'aux prochaines élections régulières, prévues pour l'automne. Il finira donc le mandat initial ainsi que les trois conseillers : Yves Julien, André Talbot et Jean Foidart.

Les cérémonies d'enterrement ont eu lieu le jeudi 2 février. Bruno Delaquis est décédé à l'âge de 51 ans dans son village de Lourdes. Il exerçait les fonctions de maire depuis 1987. Auparavant, il avait été conseiller municipal de 1983 à 1985.

Ph.D.

Le Festival a gagné ses épaulettes

«20 ans d'bon temps». La devise 1989 du 20e Festival du Voyageur, pour enlevée qu'elle soit, n'est pas un résumé fidèle de l'histoire de cet événement annuel. Du moins si on ne se place pas uniquement dans la perspective du grand public.

En effet, pour les bénévoles-clé qui ont assuré la tenue de la fête depuis ses débuts, le moins que l'on puisse dire, c'est que le Festival du Voyageur n'a pas toujours été du «bon temps»! Faute, essentiellement, de stabilité financière.

Depuis quelques années cependant, le Festival du Voyageur ne fait plus parler de lui parce qu'il flotte dans le rouge ou qu'il a besoin d'une rallonge supplémentaire d'un créancier. Grâce à du leadership, une gestion saine et une planification cohérente, le Festival du Voyageur peut marquer avec une fierté légitime ses 20 premières années d'existence.

Si les dernières années ont été déterminantes pour que le Festival du Voyageur devienne LA fête de l'hiver manitobain, il ne faudrait toutefois pas passer sous silence le travail des bâtisseurs durant la première décennie. Faut-il rappeler que le Festival est la fête hiémale de Winnipeg depuis déjà 1975?

Pas étonnant: l'impact économique du Festival pèse assez lourds. En 1985, il a été évalué à 9 millions de dollars et il tournerait autour des 12 millions aujourd'hui. Le budget annuel s'élève à quelque 3 millions. 120 personnes travaillent pour le Festival durant la période d'activités intenses.

ÉDITORIAL

Mais c'est sur le plan humain qu'il faut souligner l'importance du Festival du Voyageur.

Le Festival, c'est la plus belle façon de rappeler que les Indiens ont su fraterniser avec les voyageurs blancs. Le Festival, c'est un rappel pour tous les Manitobains que la communauté francophone vibre de toutes ses racines. Pour les francophones, le Festival, c'est la volonté de tendre la main à tout Winnipeg, à tout le Manitoba, pour rappeler la nécessité de perpétuer l'esprit fraternel des Indiens et des Blancs.

Le Festival, c'est enfin et surtout l'oeuvre de milliers de bénévoles qui balaient d'une chanson toutes les vieilles niaiseries de ceux qui veulent les réduire à une «petite communauté». Et avec raison.

Car ce n'est pas un hasard si LA fête d'hiver de Winnipeg parle français. Le Festival, c'est LA façon de rappeler à toute la communauté manitobaine que l'hiver se maîtrise collectivement.

C'est là certainement un des apports de la culture canayenne qui vaut la peine d'être apprécié entre deux chansons à répondre et un p'tit coup d'bon temps.

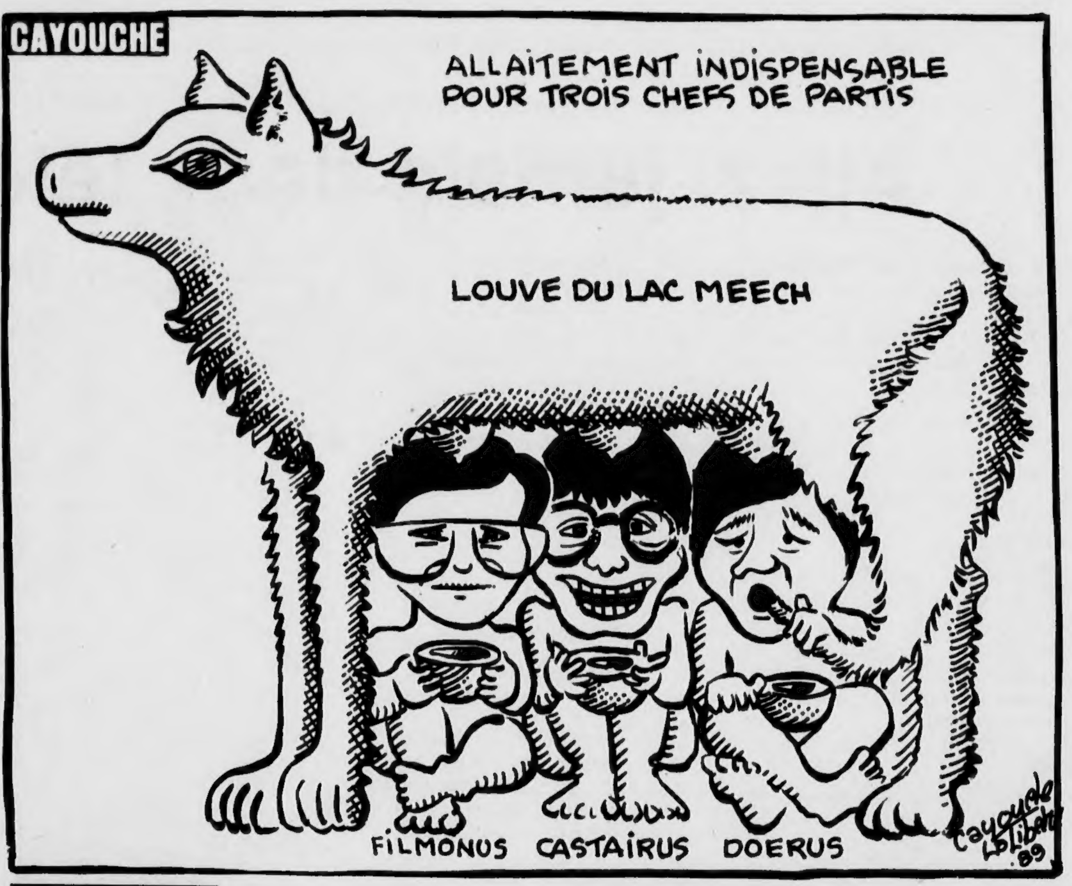
Mais même si on ne veut pas voir autant de dimensions au Festival, il reste que cette fête est pour le moins depuis plusieurs années un repère essentiel de l'hiver manitobain pour un nombre sans cesse croissant de personnes.

Ainsi, à partir de la mi-janvier, on pense l'hiver en fonction du Festival. Lors des récents grands froids, il n'était pas du tout rare d'entendre des réflexions du style: «Bah, c'est pas grave. Mieux vaut qu'il fasse frette maintenant que pendant le Festival!». Sans oublier le classique: «Tu vas voir, le frette va casser juste avant le Festival!».

Tous ces petits commentaires du quotidien sont, en définitive et au-delà des grands mots, les plus beaux compliments qui peuvent être adressés au Festival du Voyageur à la veille de «20 ans d'bon temps».

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



LETTRE

Des opinions sur SFM sont demandées

Le Groupe de travail, chargé de proposer un modèle de restructuration de la SFM, a débuté ses délibérations en janvier 1989. Il est composé des cinq personnes suivantes: Raymond Bisson (président), Christian Delaquis, André Fréchette, Lucille Roch, Lynne Toupin.

Avant de faire des recommandations, le Groupe aimerait recevoir des opinions de la communauté franco-manitobaine. C'est essentiel que les francophones fassent connaître leurs idées et suggestions quant à la raison d'être, le fonctionnement et les structures de la SFM. On invite donc les Franco-Manitobain.e.s de n'importe quel âge, milieu, ou région à communiquer leurs opinions relatives aux questions suivantes:

• De quoi devrait s'occuper la SFM?

• Comment devrait-elle s'y prendre pour le faire?

• Quelles structures devrait-elle se donner pour bien remplir son mandat et pour bien exécuter ses rôles?

Les communications au Groupe de travail peuvent se faire de plusieurs façons, avant la fin mars s'il vous plaît:

1) En discutant avec n'importe quel membre du Groupe ou avec Edmond LaBossière, agent qui travaille avec le Groupe (233-4915);

2) En composant le numéro téléphonique 231-1409 (à partir du 13 février) pour laisser un message et on vous contactera par la suite;

3) En écrivant au:
Groupe de travail, C.P. 52
R2H 3B4

4) En faisant des présentations au Groupe lors de leurs réunions ou lors de rendez-vous spéciaux qui peuvent être fixés en contactant Raymond Bisson ou Edmond LaBossière.

Malgré les contraintes de temps, le Groupe prévoit de présenter son rapport à la communauté franco-manitobaine en mai 1989.

ÇA PRESSE!!!

Raymond Bisson, président

Le Manitoba de *A* à *Z*



photo: Hubert Pantel

Le président du Festival, Roland Boisvert, en compagnie du Voyageur officiel, David Dandeau. De la 8 à la 13.

Ritchot

VITE LU, VITE SU

Feu vert pour les secondes résidences

Le conseil municipal de Ritchot a adopté le mardi 6 février de nouveaux règlements pour permettre à deux propriétaires de disposer d'une seconde résidence sur leur lot.

Cette autorisation d'une seconde résidence sur un même lot (pour la 1ere fois au Manitoba) a une valeur uniquement expérimentale. Il s'agit de permettre aux familles d'héberger leurs parents âgés ou handicapés sans vivre directement avec eux.

Louise Horst pourra donc disposer d'une petite maison supplémentaire sur son lot résidentiel de Grande Pointe. De même, Maurice Leclaire pourra disposer d'une roulotte sur son lot agricole d'Ile-des-Chênes.

L'expérience devrait durer deux ans, au bout desquels un bilan sera dressé.

Ph.D.

VITE LU VITE SU

Saint-Claude/Haywood

Le froid a failli paralyser le carnaval

Malgré le froid intense qui a quelque peu gâché la fête, les organisateurs du carnaval de Saint-Claude et Haywood *(du 1er au 5 février)* affichent leur satisfaction.

Il est vrai que l'opération s'est soldée par un bénéfice d'environ 4 500$. Il serviront à rembourser l'emprunt effectué il y a quelques années pour installer un sytème de glace artificielle dans l'aréna *(il reste environ 30 000$ à rembourser à la Caisse populaire).*

Arthur Gautron, le secrétaire de l'aréna, parle de «très bons résultats» mais reconnaît que la température arctique n'a pas facilité les choses. «Le vendredi, on a presque dû annuler toutes les activités prévues à cause du vent glacial. Si le temps avait été meilleur, on aurait peut-être pu avoir 100 ou 200 personnes de plus».

L.G

LA LIBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée
Toute correspondance doit être adressée à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.
La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Après Radio-Canada et Télémétropole à l'est de la Rouge, très bientôt TV5?

Allez, jamais deux télés sans trois!

Une troisième chaîne en français pour les abonnés au câble vivant à l'est de la Rouge d'ici quelques mois? Les chances n'ont jamais été aussi bonnes.

Pendant des années, Radio-Canada a eu le monopole du coeur des téléspectateurs francophones. Un honneur pas facile à assumer, qui a pris fin voilà quelques mois.

En effet, sans tambour ni trompette, Greater Winnipeg Cablevision offre à ses abonnés CFTM, la station montréalaise du réseau québécois privé Télémétropole.*(Si vous avez le câble et si vous demeurez à l'est de la Rouge, CFTM est disponible au poste 28)*. En revenche, Vidéon, à l'ouest de la Rouge, n'offre pas CTFM.

L'ouverture d'esprit du vice-président et directeur général de Greater Winnipeg Cablevision, Hans Schmid, est pour beaucoup dans ce nouveau choix.

Car c'est comme ça: les câblodistributeurs ne sont pas tenus par le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes *(le fameux CRTC)* d'offrir des stations françaises.

Francophones et francophiles peuvent donc se féliciter que le haut responsable de Greater Winnipeg Cablevision estime qu'ils méritent d'être traités «justement».

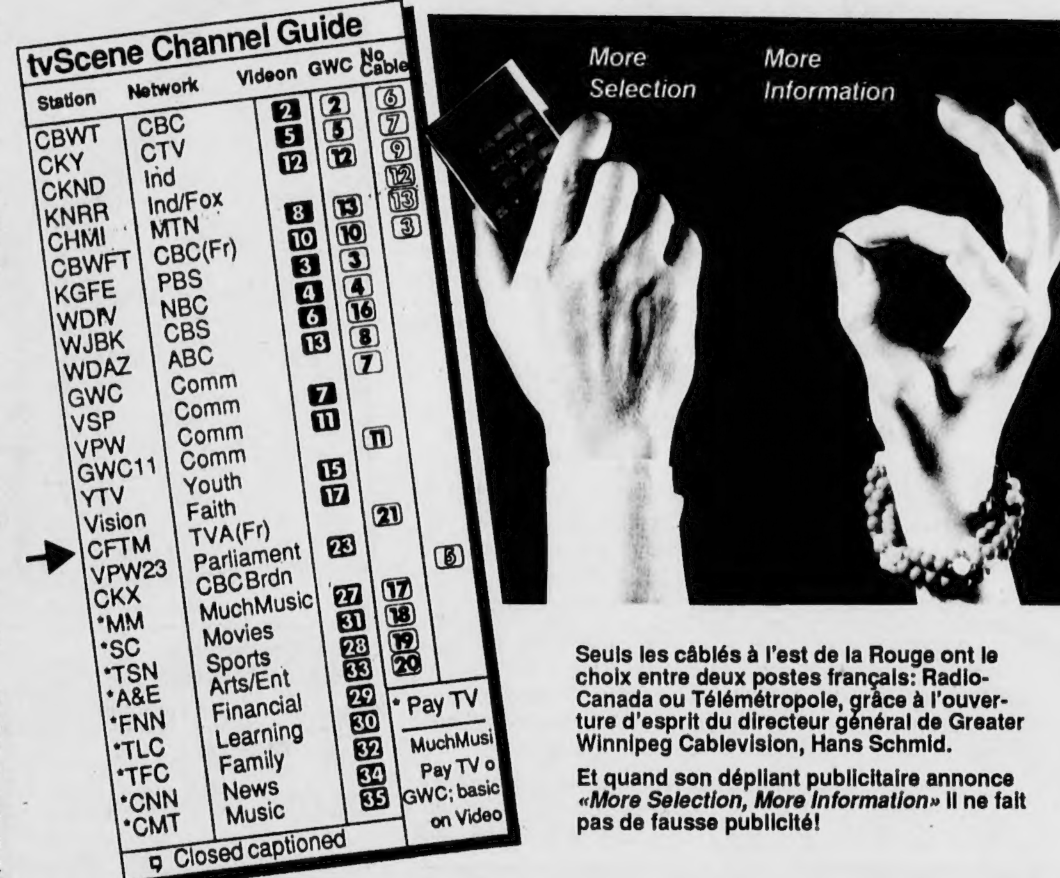
Compromis financier

Dans ce contexte, pas étonnant d'apprendre que Hans Schmid voit d'un bon oeil la chaîne francophone TV5, déjà largement offerte par les câblodistributeurs là où le marché francophone est important, notamment dans l'Est.

TV5 est l'un des projets concrets sortis du Sommet de la Francophonie, ce regroupement international des pays ayant le français en commun. TV5 propose un panachage d'émissions de qualité en provenance de pays d'Afrique, de la France, de la Belgique et, bien entendu, du Canada.

Les responsables de TV5 veulent faire aux câblodistributeurs des régions canadiennes où la demande pour une autre chaîne française est limitée une offre qu'ils pourront difficilement refuser.

Concrètement, TV5 a demandé au CRTC d'accepter une structure de prix qui évitera un tollé de protestations des abonnés anglophones, toujours



tvScene Channel Guide

Station	Network	Videon	GWC	No Cable
CBWT	CBC	2	2	6
CKY	CTV	5	5	7
CKND	Ind	12	12	9
KNRR	Ind/Fox	8	13	12
CHMI	MTN	10	10	13
CBWFT	CBC(Fr)	3	3	3
KGFE	PBS	4	4	
WDIV	NBC	6	16	
WJBK	CBS	13	8	
WDAZ	ABC		7	
GWC	Comm	7		
VSP	Comm	11		
VPW	Comm		11	
GWC11	Comm	15		
YTV	Youth	17		
Vision	Faith		21	
CFTM	TVA(Fr)			
VPW23	Parliament	23		
CKX	CBC Brdn	27	17	5
*MM	MuchMusic	31	18	
*SC	Movies	28	19	
*TSN	Sports	33	20	
*A&E	Arts/Ent	29		
*FNN	Financial	30		
*TLC	Learning	32		
*TFC	Family	34		
*CNN	News	35		
*CMT	Music			

* Pay TV — MuchMusi Pay TV o GWC; basic on Video

Closed captioned

Seuls les câblés à l'est de la Rouge ont le choix entre deux postes français: Radio-Canada ou Télémétropole, grâce à l'ouverture d'esprit du directeur général de Greater Winnipeg Cablevision, Hans Schmid.

Et quand son dépliant publicitaire annonce *«More Selection, More Information»* il ne fait pas de fausse publicité!

inquiets de payer trop cher le service de base du câble.

Au lieu d'exiger 27 cents pour les marchés majoritairement francophones, TV5 est prêt à ne recevoir qu'entre 2 cents et 8 cents par abonné par mois. *(Le tarif variant en fonction du pourcentage de francophones dans la région desservie par le câblodistributeur).*

Pour Hans Schmid, toujours préoccupé par les réactions négatives des abonnés de Greater Winnipeg Cablevision, qui hurlent à la moindre cenne supplémentaire à payer, le compromis financier avancé par TV5 est essentiel.

Dans leur demande au CRTC, les responsables de TV5 sont aussi prêts à offrir le service gratuitement jusqu'au 31 août 89, à condition que les câblodistributeurs signent une entente jusqu'au 1er septembre 90. (A cette date, l'actuel permis d'exploitation de TV5 prendra fin).

Le CRTC va décider d'ici quelques semaines s'il veut donner à TV5 les «arguments nécessaires» pour se rendre attrayants aux yeux des câblodistributeurs de langue anglaise.

Si oui, il y a fort à parier que Hans Schmid, fort de son ouverture d'esprit, prendra les dispositions nécessaires pour offrir TV5 aux francophones et francophiles sans créer de remous auprès des abonnés anglophones très près de leurs cennes.

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Province

Les jeunes et les carrières: du 13 au 15

Le 9e Symposium de carrières se tiendra du lundi 13 février au mercredi 15 février au Centre des congrès de Winnipeg. L'entrée est libre et les parents sont encouragés à participer.

Ce Symposium, qui est le plus grand du genre au Canada, présente 120 kiosques qui exposeront une multitude de possibilités de métiers et de professions.

L'événement est tout particulièrement intéressant pour les parents qui voudraient aider leurs enfants à planifier une carrière.

22 000 étudiants, conseillers en orientation et professeurs des écoles du Manitoba y participeront, selon l'Association manitobaine des conseillers d'orientation. «Et un autre 16 000 parents et jeunes adultes sont attendus en soirée», précise un communiqué de presse.

Voici les heures d'ouverture: 13 février *(18h30 à 21h30)*, 14 février *(9h à 16h et 18h30 à 21h30)*, mercredi 15 février *(9h à 16h)*.

Pour plus de renseignements, téléphonez à Sylvie Beaudry ou Paul Préfontaine au 237-8927 entre 9h et 15h30.

B.B.

Saint-Boniface

La Clinique Youville fête ses cinq ans

La Clinique Youville de Saint-Boniface (33 rue Marion) célébrera son cinquième anniversaire le vendredi 15 février 1989 de 11h30 à 17h.

Les responsables de la clinique, dont l'objectif est de promouvoir la santé familiale, invitent la population à venir s'informer et visiter les locaux à cette occasion. Pour plus de renseignements, on peut appeler Verna Sylvestre au 233-0262.

La Commission nationale des parents francophones à Saint-Boniface

Les parents canadiens ont les moyens de se parler

Au moment où plusieurs communautés francophones hors Québec, à commencer par les Franco-Manitobains, mènent bataille pour obtenir le droit de gérer leurs écoles, les parents francophones dans tout le pays coordonnent de plus en plus leurs efforts. Avec Saint-Boniface comme quartier général depuis le 1er février.

L'année dernière, la Commission nationale des parents francophones (CNPF), qui regroupe 10 fédérations de comités de parents (sans le Québec), ne disposait que d'un pauvre budget de 37 500$ qui ne lui permettait même pas de s'offrir un employé.

1989, en revanche, est une année faste: le budget a été multiplié par six (214 000$), ce qui a permis d'embaucher un directeur général et de concocter un ambitieux plan d'action qui prévoit des colloques, des campagnes d'information et des ateliers de travail dans tout le pays. Il est aussi question de recruter prochainement un agent d'information.

Comment expliquer cette prodigalité du grand argentier fédéral des francophones hors Québec, le Secrétariat d'État? Raymond Poirier, Franco-Manitobain de Saint-Adolphe et président de la CNPF depuis quatre ans, explique:

«Je crois que le Secrétariat d'État veut donner les moyens aux parents de faire valoir leurs droits. C'est une façon de reconnaître que le mouvement des parents constitue l'outil le plus légitime pour revendiquer l'éducation en français de nos enfants».

Gain de cause

Rappelons que les parents franco-manitobains s'appuient sur l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982 pour obtenir le droit de gérer eux-mêmes les écoles françaises du Manitoba. Plusieurs autres provinces sont engagées sur la même voie, mais seuls les Franco-Ontariens ont pour l'instant réellement obtenu gain de cause.

Le premier directeur général de la CNPF, Paul Charbonneau, a 30 ans et est originaire de l'Outaouais. Auparavant, il a exercé durant six ans les fonctions de directeur général de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador *(l'équivalent de la Société franco-manitobaine).*

Paul Charbonneau, sa femme et ses deux enfants se sont installés à Saint-Boniface puisque c'est là désormais que se trouve le siège de la CNPF *(les bureaux sont sis rue Marion).* Pourquoi Saint-Boniface? «C'est un pur hasard!», lance d'abord malicieusement Raymond Poirier, avant d'ajouter: «la véritable raison, c'est tout simplement que Saint-Boniface est située au centre du pays».

Quant aux différents services que la CNPF offre à ses 9 provinces membres *(plus le Yukon et bientôt les Territoires du Nord-Ouest)*, cela va de l'information sur l'article 23 aux conseils pratiques pour former un comité de parents. Dans certaines provinces en effet, comme l'île du Prince-Édouard, il n'existe encore aucune fédération provinciale de comités de parents.

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Raymond Poirier, président de la CNPF, et Paul Charbonneau, le nouveau directeur général. Grâce à la manne su Secrétariat d'État, les onze membres du conseil d'administration de l'association ont pu se réunir pour la première fois du 31 janvier au 3 février à Winnipeg. Prochaine activité prévue: Opération récupération, un colloque sur le nombre d'élèves touchés par l'article 23 au Canada qui se déroulera fin février à Montréal.

VITE LU VITE SU

Saint-Jean-Baptiste

Le prix des rues Caron et Baril

Combien la rénovation des rues Caron et Baril va-t-elle coûter aux résidants de Saint-Jean-Baptiste? Réponse: Une augmentation d'environ 6 millièmes de la taxe foncière. Mais le paiement ne commencera pas avant 1990.

Exemple: pour une propriété évaluée à 8 000$, il faudra payer dans les 48$ en plus. Le projet, dont on discute depuis pas mal de temps, comprend l'installation d'un nouveau système d'égouts et l'asphaltage d'une partie de la rue Caron *(du 246 vers le nord)* et de toute la rue Baril.

Les résidants pourront obtenir des informations supplémentaires et donner leur opinion au cours d'une audience publique qui se déroulera mercredi 8 mars dans les bureaux de la municipalité de Montcalm, à Letellier.

Pour financer le projet, évalué à 475 000$, le comité du village non incorporé de Saint-Jean-Baptiste devra débourser 100 000$ et emprunter 220 000$ remboursables sur cinq ans. De son côté, le gouvernement provincial met 155 000$ dans la corbeille.

L.G

Le manoir de Saint-Norbert ouvrira ses portes en octobres 1989

Le comité chargé de la construction du manoir de Saint-Norbert mène ses affaires rondement. D'ici octobre 89, les locataires devraient pouvoir s'installer.

«Lundi 6 février, on a signé un protocole d'entente avec une banque pour une hypothèque de 2 700 000$. La compagnie de construction Pace-Greentree devrait commencer à bâtir le 1er mars», indique Roger Dubois, le président du comité de construction.(1)

Le manoir est un projet du conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Norbert, qui existe depuis 4 ans. 42 unités seront disponibles (une ou deux chambres à coucher, entre 700 et 1100 pieds carrés).

Les loyers vont s'échelonner entre 475$ et 575$. Le manoir sera ouvert à toute personne ayant au moins 55 ans et qui sera membre de la coopérative (coût: 25$).

«Le comité va se réunir lundi 27 pour déterminer les conditions d'entrée au manoir et préciser tout un paquet de règlements. Comme c'est là, la demande est très forte», ajoute Roger Dubois.

Rappelons que le manoir sera construit sur un terrain adjacent à l'église. Pour cela, le presbytère sera très bientôt démoli. Le curé, Pierre Gagné, habite déjà depuis deux semaines dans une maison à Saint-Norbert. Sa résidence sera installée dans le futur manoir, ainsi qu'un bureau paroissial.

Bernard BOCQUEL

(1)Le comité de construction est formé des 10 personnes suivantes: Roger Dubois, Jos Campeau, Georges Boisjoli, Jean-Guy Gratton, Robert Vigier, Dennis Kenny, Paul Maguet, Claude Lafond, Roger Foidart, Clément Privé.

Archives de La Liberté

Roger Dubois, président du comité de construction du manoir de Saint-Norbert. Le manoir n'a pas encore de nom, mais le projet est plus populaire que jamais.

VITE LU VITE SU

Somerset

Rapport financier satisfaisant pour 1988

«On est très satisfait, c'est une bonne année». Rémy Messner, le maire de Somerset ne cache pas son enthousiasme à la vue du rapport financier concluant l'année 1988.

Le budget dépasse les 300 000$ avec un petit surplus de 3000 à 4000$. Les impôts sont restés stables. Tous les projets prévus ont été réalisés. A noter parmi ceux-ci, la réfection de rues et l'achat de tracteurs.

Deux rues du villages, la Stanley et la Fraiser, ont été pourvues d'un nouveau revêtement. Les trottoirs ont également été refaits.

Le village s'est également doté de deux nouveaux tracteurs. Le premier, pour l'entretien des routes, est équipé d'un chasse-neige pour l'hiver et d'une tondeuse pour l'été. Le second, plus petit, servira à l'entretien des terrains de sport.

Ph.D.

Saint-Pierre-Jolys

Surplus budgétaires pour 1988

Le village de Saint-Pierre-Jolys a terminé l'année 1988 avec un bénéfice d'environ 24 000$. Ce chiffre (encore officieux) représente 4,6 % du budget annuel (579 000$).

Le conseil du village a décidé, lors de sa réunion du 6 février, de créer un compte spécial à la Banque Nationale pour ces bénéfices. Le ministère des Affaires municipales doit donner son aval pour l'utilisation de ces fonds.

Le conseil prévoit de financer trois projets grâce à ces bénéfices: 5000$ pour de nouveaux bâtiments pour les pompiers, 6000$ pour une étude sur la révision du zonage, 10 000$ pour l'achat de terrain en arrière du parc Carillon. Enfin 3000$ seront gardés en réserve.

Ces bénéfices importants pour 1988 font suite aux déficits de 1987 (-10 517$), et aux bénéfices de 1986 (+ 2 135$).

Ph.D.

VITE LU VITE SU

Saint-Jean-Baptiste

Malgré le froid, le carnaval a connu un succès

Les basses températures de la dernière fin de semaine n'ont pas trop dissuadé les participants du carnaval de Saint-Jean-Baptiste.

Muriel Bouchard, élève en douzième année à l'école du village, a été choisie comme reine du carnaval. Les trois condidates ont rapporté 3500$ de la vente de billets.

7000 à 8000$ supplémentaires ont été collectés lors des différentes activités. La somme totale rassemblée est plus faible que celle de l'année passée, *(14 000$)*, qui avait connu un temps plus clément.

L'ensemble de la somme sera reversée pour combler la dette du curling *(50 000$ restaient à payer)*.

Winnipeg

L'histoire du français à l'Alliance française

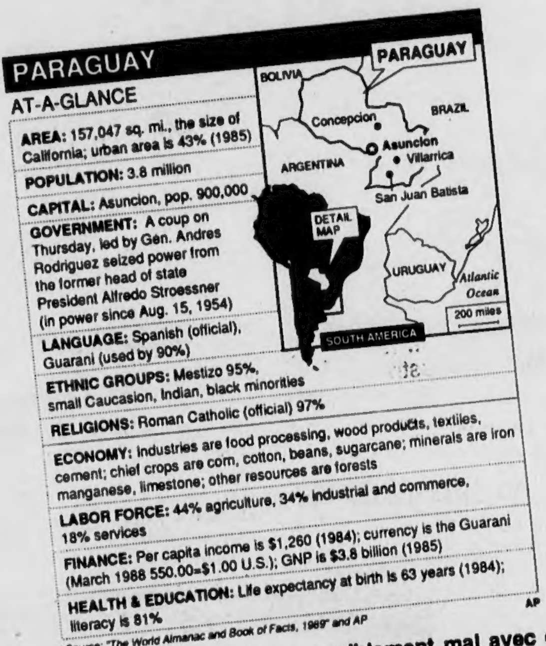
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la langue française vous sera révélé lundi 27 février à 20 heures à l'Alliance française du Manitoba (725 avenue Corydon).

Henriette Walter, grand prix de l'Académie française 1987 et conférencière à l'Alliance française de Paris prononcera une conférence intitulée: «Si la langue française m'était contée».



La revue de presse branchée

La Californie dans l'identité nationale


PARAGUAY
AT-A-GLANCE

AREA: 157,047 sq. mi., the size of California; urban area is 43% (1985)

POPULATION: 3.8 million

CAPITAL: Asuncion, pop. 900,000

GOVERNMENT: A coup on Thursday, led by Gen. Andres Rodriguez seized power from the former head of state President Alfredo Stroessner (in power since Aug. 15, 1954)

LANGUAGE: Spanish (official), Guarani (used by 90%)

ETHNIC GROUPS: Mestizo 95%, small Caucasion, Indian, black minorities

RELIGIONS: Roman Catholic (official) 97%

ECONOMY: Industries are food processing, wood products, textiles, minerals are iron cement; chief crops are corn, cotton, beans, sugarcane; other resources are forests manganese, limestone;

LABOR FORCE: 44% agriculture, 34% industrial and commerce, 18% services

FINANCE: Per capita income is $1,260 (1984); currency is the Guarani (March 1988 550.00=$1.00 U.S.); GNP is $3.8 billion (1985)

HEALTH & EDUCATION: Life expectancy at birth is 63 years (1984); literacy is 81%

AP

Source: "The World Almanac and Book of Facts, 1989" and AP

Devinez ce qu'il y a de terriblement mal avec ce tableau publié par le Sun le 5 février au lendemain du coup d'État au Paraguay?

■ **Le retour de Marcel Masse à la tête du ministère de la Culture, des Communications et d'une patente chargée de renforcer l'identité nationale a été largement salué.**

En partie sans doute parce que Marcel Masse se fait une idée très large de la culture, qui pour lui ne s'arrête pas au théâtre, ou à l'opéra, ou encore à la dernière réglementation du CRTC. Une approche dont les gros journaux canadiens devraient s'inspirer.

Pour des raisons d'ordre économique, des quotidiens comme le Free Press remplissent des pages et des pages d'articles parus dans des journaux américains ou écrits en fonction d'un public américain.

Un triste état de fait déjà plusieurs fois déploré dans cette chronique. Mais jamais on ne s'élèvera assez contre ces articles qui ne traduisent que la réalité de nos voisins sudistes.

Le récent coup d'État au Paraguay offre une fois de plus un saisissant exemple de cette américanisation institutionnalisée.

Ainsi, si le lecteur du Sun veut se faire une idée de la taille du Paraguay, il va apprendre que l'ex-fief de Stroessner is «the size of California», soit quelque 400 000 km carrés.

Marcel Masse devrait expliquer plus souvent ses conceptions de la culture et de l'identité nationale aux gros barons qui contrôlent la presse quotidienne au pays.

Et il va falloir aussi s'asseoir avec l'éditorialiste et rédacteur en chef du Carillon News de Steinbach qui, visiblement, ne connaît pas bien son histoire du Manitoba.

Dans l'édition du 1er février, Peter Dick s'est employé à démontrer que *«There is no valid comparison between Quebec's paranoia over the French language and the Manitoba government's reluctance to extend, for example, French services».*

Pourquoi, demandez-vous? *«It is one thing to express reservations about expanding rights to francophones, but another entirely to actively repress language usage as Quebec has done through legislation and such Third World tactics as the language police and its network of informants».*

La fiction reste en vogue

Monsieur Dick n'est sans doute pas au courant du Official Language Act de 1890 qui a carrément aboli l'usage du français au Manitoba. Si les députés manitobains à l'époque n'avaient pas utilisé des *«Third World tactics»*, l'éditorialiste du Carillon n'aurait pas besoin de s'inquiéter «about expanding rights to francophones».

Heureusement, le Canada bilingue d'aujourd'hui est un Etat de droit dans lequel les majorités linguistiques n'ont plus la même latitude pour étouffer leurs minorités de langue officielle.

Un Etat dans lequel les éditorialistes ont parfaitement le droit de mélanger à leur guise, avec probablement les meilleures intentions au monde, l'histoire avec la fiction du jour en vogue.

Un pays se paye l'intelligentsia qu'il peut. Et visiblement au détriment de son identité nationale.

A tout prendre, il faut mieux encore lire que le Paraguay est de la taille de la Californie. Au moins ça, c'est vrai.

Bernard BOCQUEL

Manitoba, Quebec different cases

The Carillon, Wednesday, February 1, 1989

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Ronald Duhamel: éducation et alphabétisation

Le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, a été nommé porte-parole libéral pour les questions d'éducation et d'alphabétisation.

Commentaire du député fédéral: «Ce poste embrasse une foule de questions qui me tiennent à coeur: comment préparer nos jeunes à accéder au marché du travail; comment aider les femmes, dont beaucoup sont des mères célibataires, à entrer sur le marché du travail ou à le réintégrer après plusieurs années d'absence; comment assister les chômeurs qui ont besoin de trouver un nouvel emploi; comment collaborer avec les autochtones qui souhaitent choisir le mode de vie qui leur convient. Bref, comment aider tous ceux qui veulent améliorer leur situation».


photo: Laurent Gimenez

Ronald Duhamel, député de Saint-Boniface.

Ronald Duhamel compte mettre l'accent sur l'emploi et le chômage, la formation et le recyclage, le financement de la recherche-développement et la représentation des groupes minoritaires et des autres groupes sous-représentés dans les systèmes d'éducation post-secondaire et de formation.

Le député de Saint-Boniface a ajouté: «Mon rôle de porte-parole me permettra d'aborder certaines des questions pressantes qui revêtent une importance capitale pour les Canadiens. En fait, l'une des principales raisons qui m'ont poussé à entrer en politique est le désir d'agir pour amener un progrès. A mes yeux, l'éducation est la clé d'un avenir meilleur pour les Canadiens et le Canada».

Ronald Duhamel a été sous-ministre de l'Education au Manitoba de 1979 à 1986.

Notre-Dame-de-Lourdes

Création d'un comité d'étude pour une salle communautaire

Les volontaires sont les bienvenus pour participer au comité d'étude pour la réalisation d'une salle communautaire au village.

Pour le moment, le village ne dispose que d'une salle paroissiale bâtie il y a 40 ans et n'offrant que 350 places. Le nouveau projet, s'il est réalisé, permettra d'accueillir 500 personnes.

Le comité chargé de l'étude comprendra 9 membres : 4 choisis parmi les volontaires du village, 3 de la municipalité de Lorne et 2 de celle de South Norfolk. Les noms des personnes retenues seront connus le 15 février. Un premier bilan devrait être fait à la fin avril.

Ph.D.

20 ans d'bon temps!

Dans le cadre du 20e anniversaire on vous offre:

En soirée on danse, on chante, on s'amuse au:

Le dimanche 12 fév.

Les Voix de Chez-Nous

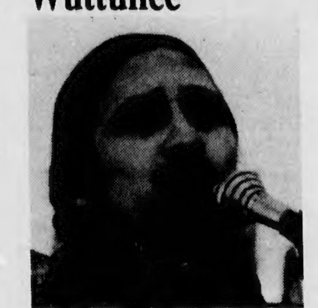
sous la direction artistique de Marcien Ferland, le public aura l'occasion de rencontrer quelques unes des plus belles voix, telles que Gisèle Fredette, Fernand Girard, la Chorale des Intrépides et bien d'autres.



Commanditaire
Banque de Montréal

Le lundi 13 fév.

Alain Lamontagne et Winston Wuttunee



Pour la première fois sur la scène du Rendez-Vous, Winston Wuttunee et Alain Lamontagne présenteront ensemble un concert plein d'humour, d'histoires et de chansons.

Le mercredi 15 fév.

Robert Paquette



Auteur-compositeur-interprète franco-Ontarien revient après quelques années d'absence au Manitoba pour présenter son meilleur spectacle avec son orchestre Robert. Il vous offrira un concert rempli d'énergie et de mélodie qu'on n'oubliera pas.

Le vendredi 17 fév.

Le Farcetival

avec:

Daniel Lemire	et les fameux manitobains
Pierre Bergeron	Vincent Dureault
Marcel Racine	Martial Tougas
Al Simmeons	Pierre Trudel

et durant toute la semaine, jour et nuit on peut apprécier:

- La programmation sur la rivière.
- Les courses internationales de chiens attelés Tuffy - Voyageur – les 11 et 12 février 1989
- Les courses de Sulky – le 18 février 1989
- Le Red River Ski Loppet

Les relais

- **Le Relais du Voyageur** – Roger Colette
- **Auberge du violon** – Ron Valois et l'orchestre En Furie et divers artistes
- **Chez les Bois-Brûlés** – Free Lance
- **Relais des Pionniers** – Denis Côté
- **Grenier de l'Abbaye** – Jean Racine et les monastiques
- **La Rame de Nuit** – Chaloupe



Les sculptures sur neige

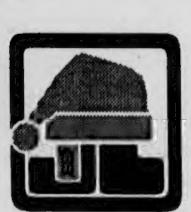




Les concours:

Le violon et gigue

Le concours des barbus



Le parc du Voyageur

le coeur du Festival avec:

- **les veillées canadiennes;**
- **la Tuque – relais des jeunes – CJP**
- **le concours du meilleur;**
- **La Cabane à bois d' la famille aux pois;**
- **les sculptures en glace et en neige;**
- **la Dérouine;**
- **la glissoire; la patinoire; le labyrinthe**
- **des randonnées**
- **et biens d'autres choses...**

Ça vous intéresse, appelez nous au 237-7692 ou procurez-vous un programme souvenir.

VENEZ CÉLÉBRER

20 ans d'bon temps!

DU 10 AU 19 FÉVRIER 1989

■ TOUT SUR LA MAGIE RETROUVÉE DU GODENDARD (p. 11)

Le Relais du Voyageur au gymnase du CCFM

Le plus vieux des relais fait peau neuve

Le Relais du Voyageur fête lui aussi ses 20 ans d'bon temps. Les Chevaliers de Colomb du conseil Goulet, qui le tiennent bénévolement depuis 1969, en ont profité pour rénover la formule.

Le son, le décor, la programmation et le menu: tout a été revu dans le gymnase du CCFM où est installé le relais. Finies les oreilles meurtries, un technicien assurera le son avec un bon équipement. Six esquisses de

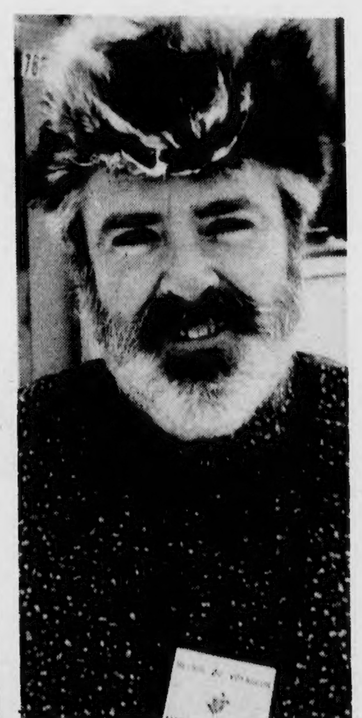


photo: Philippe Descamps

Le co-président du Relais du Voyageur, Marc-Yvan Poulin.

Réal Bérard forment le nouveau décor.

Le premier «poste de troc» du Festival sera également installé au Relais du Voyageur. Les visiteurs pourront échanger toutes sortes d'objets, notamment leurs macarons.

Le lundi 13, les Chevaliers de Colomb pourront entrer gratuitement. Même chose pour toutes les femmes le mardi 14, jour de la Saint-Valentin.

Côté spectacle, à noter quatre rendez-vous par jour : de 11 à 14h, le groupe Station-Wagon avec un direct sur CKSB de 12h10 à 13h ; de 14h à 18h30, Gilbert Vandal et ses musiciens ; à 20h, le folkloriste québécois Gilles Gosselin; à 21h, le grand spectacle de Roger Colette. Le Franco-Manitobain fait son retour au Festival après 7 ans d'absence.

Le Relais du Voyageur est aussi un lieu de restauration fort couru. L'an passé, près de 700 dîners étaient servis chaque jour. Pour cette année, des soupers seront également servis. Un extrait du menu pour vous allécher les babines : Rôti de Bison, Cipâte *(3 viandes, 3 légumes)*, Ragoût de pattes de cochon...

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Fabrique-moi un violon

Une exposition sur la fabrication du violon est proposée au public à la bibliothèque de Saint-Boniface jusqu'au 19 février.

Cette exposition, organisée dans le cadre du Festival du Voyageur, a pu voir le jour grâce à Claude Ayotte, luthier à Saint-Boniface.

De plus, une vidéo présentant le luthier à l'oeuvre sera diffusée du lundi au jeudi à 19h dans la salle de programmation de la bibliothèque *(Les champs de l'image, production de l'Office national du film)*.

La Rame de Nuit

avec

CHALOUPE





ON S'TASSE PIS ON S'BRASSE AU

Gymnase ouest du C.S.B.

196, avenue de la Cathédrale

Du lundi 13 au mercredi 15 février de 19h30 à minuit
4,00$ ou 3,00$ avec macaron

Du jeudi 16 au samedi 18 février de 19h30 à 1h00
5,00$ ou 4,00$ avec macaron

Téléphone: **233-5094**



L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE INC.
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7





Bon succès à La Rame de Nuit et bon Festival à tous!

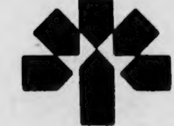
116-383, boul. Provencher, St-Boniface (Manitoba) R2H 0G9 Tél.: 237-8947

ST BONIFACE HOTEL

Club St. B

"Where good times & good friends meet"
"Ou il fait bon se retrouver entre amis"

171, rue Dumoulin
233-7183



IMPERIAL LIFE **Aurèle Campeau, CLU**

DEL'S SPECIALTY MEATS
586, RUE DES MEURONS
ST-BONIFACE (MANITOBA)
R2H 2P9 247-7986

- Pâté de Foie
- Tartinade-A-L'Ail
- Tourtières
- Tête Fromagée





D'abord un «provincialisme», puis un «canadianisme». Et maintenant?

Arrachons le godendard de l'oubli!

La popularité sans cesse croissante de la sculpture sur neige va avoir pour heureux effet de redonner au godendard ses lettres de noblesse. Heureusement: cette grande scie qui servait notamment à couper des arbres dans le bon vieux temps était en passe de perdre son nom.

Réal Bérard, le sculpteur sur neige bien connu de la Rivière-aux-Rats, en sait quelque chose. «Je reviens de participer à Québec avec l'équipe manitobaine au Concours national de sculptures sur neige. Plus d'un Québécois m'a demandé comment s'appelait cette grande scie. Ils ne savent même plus ce qu'est un godendard!».

Il est donc grand temps de donner une deuxième vie à ce godendard que les Français, tenez-vous bien, appellent «passe-partout à deux mains».

C'est bien ce que nous confirme le Bélisle, le dictionnaire nord-américain de la langue française:

GODENDART ou GODENDARD : nom masculin- «Grosse scie munie à chacune de ses extrémités d'un manche court et vertical, et qui se manie à deux.

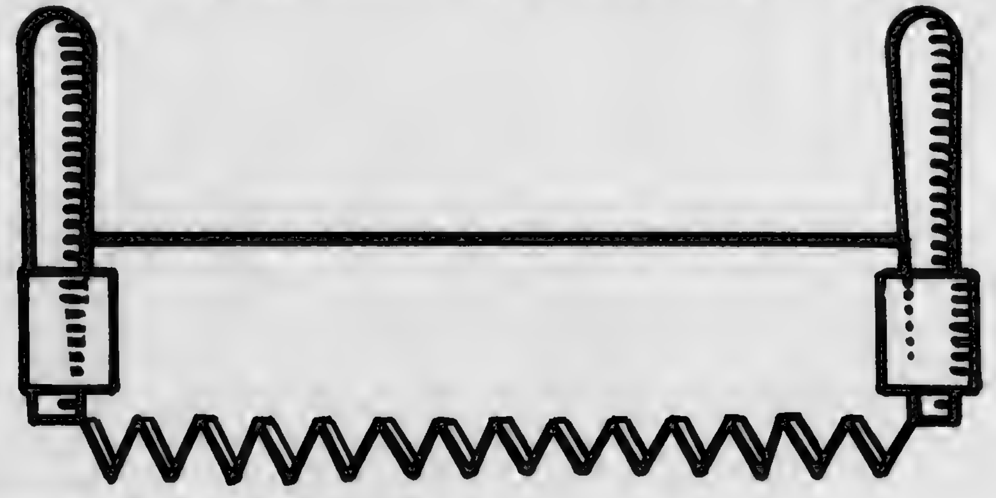
GODENDAC [dèn'-dak'] ou GODENDART [dèn'-dar'] n. m. (corruption de l'allem. *gutentag*, bonjour). Arme d'hast, en usage au XIVe siècle dans les Flandres.
— ENCYCL. Le *godendac*, à tort confondu, par Viollet-



Godendac (XVe s.).

le-Duc, avec les guisarmes, était ainsi appelé parce qu'il servait, par ironie, à porter le *bonjour* à l'ennemi. C'était une massue fine et longue de 2 m. au plus, à tête portant un fer de dague fort et aigu.

(extrait du Larousse du XXe siècle de 1930).



Le godendard, stylisé par l'artiste Réal Bérard.

Cette scie longue, mue par un seul homme, porte en France le nom de scie-égohine ou passe-partout.

Le Bélisle considère que le mot godendard est un «canadianisme littéraire, donc un particularisme considéré comme admissible dans le français international».

Le nettement moins sérieux Dictionnaire de la langue québécoise (1981) de Léandre Bergeron assure que godendard est un mot féminin. Et, après avoir recopié la définition donnée par le Bélisle, ajoute un deuxième sens. GODENDARD: personne ennuyante.

Pour faire bonne mesure, ajoutons que le Dictionnaire de NOS FAUTES contre la langue française, publié par Beauchemin et Fils en 1897, fait un triste sort au godendard:

GODENDARD- Ce qu'on appelle à tort godendard se nomme, en français, passe-partout. Godendard est un provincialisme.

Heureusement que personne n'a jamais vraiment suivi les recommandations de Beauchemin et Fils!

Parce que franchement, entre un mot (godendard) pour désigner un outil et 5 mots (passe-partout à deux mains), il est difficile de trouver un argument satisfaisant pour justifier le dédain que le godendard a dû subir.

D'autant plus que les puristes ne peuvent pas agiter le vieil épouvantail de l'anglicisme. Parce que godendard, dixit le Dictionnaire de l'ancien français de Larousse, vient de l'allemand:

GODENDAT, -DART, n.m. *(1306, Guiart; flam. godendac, littéral. bonjour).* Arme d'hast, utilisée par les fantassins, surtout en Flandre, munie d'une massue et d'un fer de dague.

Larousse

Le Larousse du XXe siècle, édition de 1930, n'en pense pas moins. Sauf qu'il faut chercher le mot sous GODENDAC *(voir l'encadré).*

Naturellement, nous laisserons aux experts le soin de déterminer qui (quand et pourquoi) en Nouvelle-France ou ailleurs, a décidé un jour que «la longue scie pour couper les arbres» pourrait s'appeler «godendard».

Peut-être voyait-il(elle) l'arbre qu'il sciait comme le fantassin flamand voyait l'ennemi qu'il transperçait en lui souhaitant Guten Tag! *(Bonjour!).* Qui sait? Il y a des poètes partout...

Naturellement, cela n'a en soi vraiment aucune importance et on ne voudrait surtout pas que les spécialistes en étymologie perdent une seconde de sommeil sur la question.

L'essentiel, c'est que le mot godendard se remette à vivre. On devrait pouvoir compter sur les sculpteurs sur neige. Eux qui, en s'attaquant à leur bloc de neige, souhaitent déjà Guten Tag à leur future sculpture. Dieu soit loué, il y a des poètes partout...

Bernard BOCQUEL

9e concours de sculpture sur neige pour Georges Druwé

Les directeurs d'école retrouvent le plaisir de la pelle et du seau

Retombent-ils en enfance ? Armés d'une pelle, d'un seau et du fameux godendard, les frères Druwé -tous deux directeurs d'école- ont passé toute la dernière fin de semaine à jouer avec la neige. Résultat : deux belles sculptures dédiées aux musiciens qui font le bon temps du Festival.



photo: Bernard Bocquel

Les frères Druwé, Georges (à droite), et Louis, présentent un outil essentiel pour sculpter un bloc de neige: le godendard. Un godendard géant qui a été spécialement fabriqué pour eux **(voir aussi p.11)**

Le prétexte d'amuser les enfants ne tient même plus. Au début Georges Druwé a fait ses premières sculptures avec les enfants de l'école Lacerte qu'il dirige. Mais les enfants se lassent plus vite de la pelle et du seau. Il a rapidement pris l'habitude de réaliser, en supplément, une deuxième sculpture pour se faire vraiment plaisir.

Cette année, il concourt uniquement dans la catégorie famille avec son frère Louis. Ce dernier a entraîné les enfants de son école élémentaire de Saint-Pierre-Jolys pour la catégorie scolaire.

Pour Georges Druwé, il n'y a pas eu d'apprentissage : « J'ai pris une pelle et : Allons-y ! J'avais un peu le sens des proportions. Après avoir dessiné quelques traits sur du papier quadrillé, j'ai pu m'attaquer au bloc».

Georges Druwé avait beaucoup le sens des proportions. Puisqu'il concède que chaque année, il a remporté un prix. C'est parfois une question d'astuce : «La première année j'avais fait deux magnifiques bisons baptisés *Deux bisons dans la plaine*. Vers la fin, j'ai voulu glacer les pattes pour les solidifier. Mais il faisait un peu trop doux, les pattes ont cédé, les bisons sont tombés sur le ventre. Alors on a baptisé la sculpture *La chasse aux bisons*.

Dans sa besace, Georges Druwé a emporté bien évidemment une pelle et un seau, mais aussi quelques outils de jardin. Avec son frère, ils se sont également dotés de l'incontournable godendard. Il ont demandé à un artisan de Saint-Pierre-Jolys de leur en fabriquer un d'un type unique : plus long qu'à l'ordinaire, il dépasse la largeur du bloc *(8 pieds)* et permet de belles coupes franches.

Côté inspiration, les personnages quotidiens du Manitoba ont été sa meilleure source : Indiens, familles, musiciens. Pour les formes, il a son idée : «J'aime beaucoup Fernand Léger, son style à la fois cubique et réaliste. Les proportions n'ont pas forcément besoin d'être respectées. J'aime bien dégager complètement les reliefs».

Georges Druwé reconnait qu'il a passé 20 heures pour réaliser son groupe de musiciens. Les autres concurrents sont sceptiques, ils l'ont vu bien souvent fignoler un détail ou glacer à nouveau un autre. Puis il finit par avouer: «J'aime vraiment être comme ça dehors. Moi, les -25°C, ça ne me dérange pas.»

Philippe DESCAMPS

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Le musée attend les enfants du Festival

Du 12 au 17 février inclus, le musée de Saint-Boniface ouvrira ses portes exceptionnellement de 9h à 21h. Les 11, 18 et 19 février, le musée sera ouvert de 10h à 17h.

Pendant la période du Festival, l'équipe des guides a été renforcée pour faire face à l'affluence. En dix jours, le musée devrait accueillir le tiers de sa clientèle annuelle de jeunes.



photo: Hubert Pantel

Une fois de plus, la famille trouvera son compte au Festival du Voyageur. Le Voyageur officiel David Dandeneau, ici en compagnie de toute sa famille, symbolise cet engagement des responsables de la fête d'hiver.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Les places encore disponibles

Seuls, le spectacle nocturne de Robert Charlebois (le 18) et le banquet du gouverneur sont déjà complets. Mais dépêchez-vous pour les autres car la billeterie fonctionne à plein régime.

Il ne reste plus que quelques billets pour le même Charlebois dans l'après-midi du 18, pour le concours des barbus et le spectacle des Anonymous du jeudi 16, et pour la soirée dansante du bal du gouverneur.

Pour les autres spectacles, les salles ne sont pas encore combles mais ne perdez pas trop de temps.

Ph.D.

Un atelier de la société des communications avec Jean-Pierre Lefebvre

Du roman au scénario

«Nous avons des écrivains, mais pas de scénaristes». C'est le constat dressé par Guy Noël, le directeur de la Société des communications. Pour combler ce vide, il a mis au point une série d'ateliers avec le cinéaste Jean-Pierre Lefebvre.

«On sait que l'on a des talents, il faut les enrichir», affirme Guy Noël. En avril dernier, il organisait le premier atelier visant à la rencontre entre un professionnel du cinéma reconnu et des écrivains ou des passionnés d'écriture, tous attirés par la construction d'un scénario.

La dernière fin de semaine, Jean-Pierre Lefebvre est revenu à Winnipeg pour un second atelier. Il a recu tour à tour ses 5 élèves : Jean-Pierre Brunet *(le récent lauréat du concours Phonogramme de CKSB)*, Louise Delisle, Robert Freynet *(le réalisateur d'une BD sur L.Riel)*, Annette Saint-Pierre et Daniel Tougas *(l'ancien journaliste de La Liberté)*.

Tous ont déjà publié, et sont tentés par l'écriture de scénario. Pour cela, ils leur faudra d'abord oublier d'où ils viennent, affirme Jean-Pierre Lefebvre : «Il faut commencer par oublier le roman, il faut créer autre chose. Les meilleures adaptations ont été faites avec des romans pourris comme "La soif du mal" d'Orson Welles; tandis que les bons romans sont difficiles à transposer, exemple: le ratage de "L'étranger" de Visconti».

Selon Jean-Pierre Lefebvre, loin de la littérature, le cinéma serait beaucoup plus proche de la musique, «mouvement continu dans le temps», ou de l'architecture, «mouvement continu dans l'espace».

Malgré, l'invasion de l'image dans notre vie, il déplore un manque d'éducation à ses règles propres. Les générations de la télévision ne sont pas mieux formées que les autres : «On ne connaît rien aux règles fondamentales de l'image et du son, même bien souvent chez les cinéastes».

Pendant cinq jours, les écrivains ont donc appris quelques règles de base comme la transposition dans un cadre, beaucoup plus petit que notre champ de vision. Ils ont chacun apporté des ébauches de scénarii plus ou moins avancées. Alors bientôt un grand nom franco-manitobains dans le cinéma?



photo: Philippe Descamps

Louise Delisle entourée par Guy Noël, directeur de la Société des communications (à gauche) et de Jean-Pierre Lefebvre (à droite).

Réalisateur de plusieurs longs métrages au Québec, Jean-Pierre Lefebvre a beaucoup à dire sur le cinéma canadien:

«On assiste à une augmentation du nombre de films. Mais on va vers une uniformalisation. Les films québécois perdent leur identité, ils copient des modèles venus des États-Unis ou d'Europe».

Retrouvez-le la semaine prochaine.

Philippe DESCAMPS

Le Cercle Molière réussit son Guili Guili

Le monde à l'envers et le coeur à la bonne place


photo: Hubert Pantel

La troupe de Guili Guili au grand complet pour la photo traditionnelle.

Le père, le beau-fils et le fils font le ménage. La mère et ses deux filles gagnent le pain quotidien. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes à l'envers jusqu'à l'arrivée intempestive d'un inspecteur d'Emploi et Immigration scandalisé, mais disposé à étudier l'originalité de la problématique.

Tout est donc en place pour faire fonctionner quelques classiques ressorts de la comédie. Et il faut bien dire que, généralement, l'humour-miroir fonctionne bien: les hommes défendent avec vigueur leur vie *(«le ménage, c'est une opération scientifique»)*, pendant que les femmes assument consciencieusement leur rôle de chef de famille *(«t'as payé le céleri trop cher»)*.

Le texte n'a évidemment aucune prétention à transmettre de gros messages, bien que parfois on se prenne à dénicher quelques vérités bien senties dans les situations caricaturales où les deux sexes se débattent.

Et quand certains échanges deviennent longuets, la machine à avancer le temps relance le rythme. Les personnages ont en effet la possibilité de tourner les aiguilles de l'horloge pour éliminer les temps morts du quotidien.

Une bénédiction très bien exploitée par le metteur en scène *(Roland Mahé)*. Les avancées de l'horloge ponctuées de musique donnent lieu à un nouveau genre: la chorégraphie chronologique, un ballet plein de mouvements bien orchestrés.

Comédien de talent

Guili Guili offre donc de bons moments, les acteurs tirant plutôt bien leur épingle du jeu. Les meilleurs moments sont donnés par deux habitués des planches, Robert Trudel *(le père)* et Jacqueline Hogarth *(la mère)*.

Robert Trudel, dont c'est le retour sur scène après une dizaine d'années d'absence et un épisode public qui passera à la petite histoire manitobaine sous la rubrique Ticketgate.

D'emblée le public de la première a accordé un vote de soutien à l'ex-juge par une ronde d'applaudissements spontanés.

Et comme l'humour reste l'arme la plus sûre pour exorciser les difficultés de la vie, Robert Trudel n'a pas hésité à jouer sur ses ancienne fonctions de magistrat, en lançant d'innocents «ne juge pas avant d'avoir entendu toute l'histoire», ou encore «une fois n'est pas coutume».

Cette étape psychologique étant maintenant passée avec succès, le public du Cercle Molière peut compter sur un comédien de talent de plus, qu'on a au demeurant hâte de revoir.

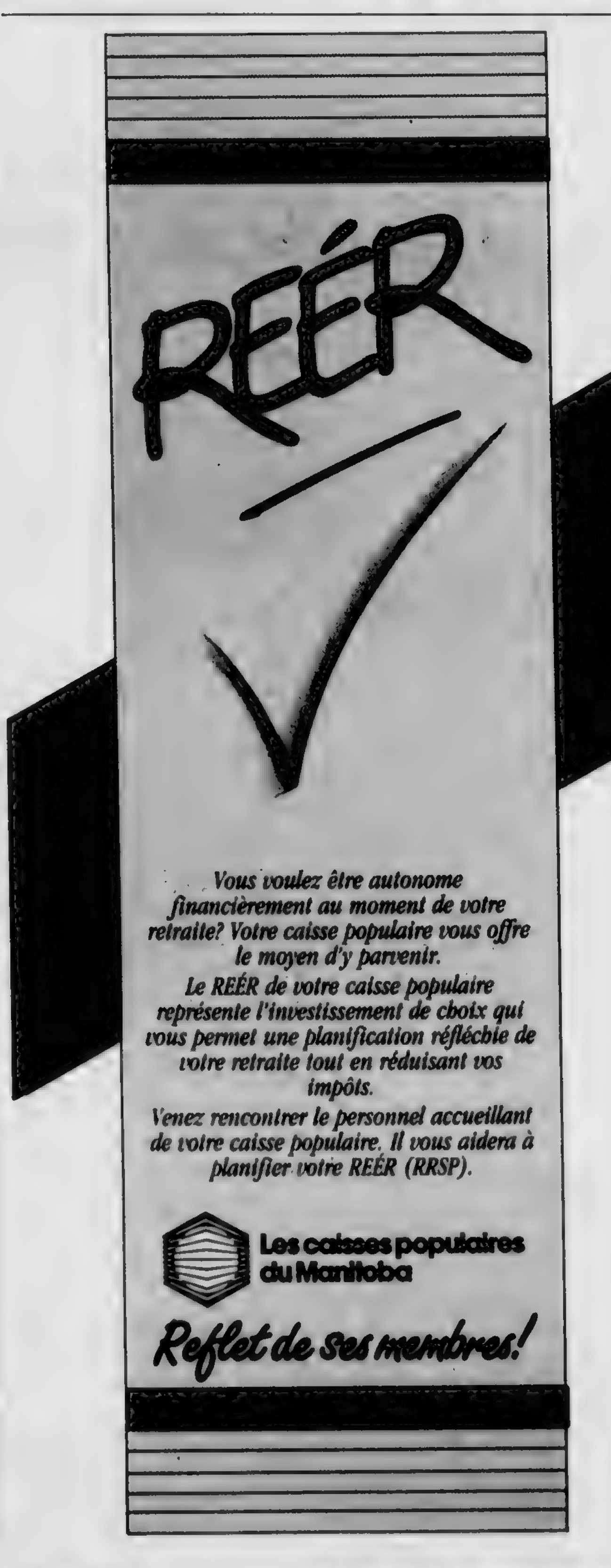
Notons aussi que Christian Molgat, qu'on a pas mal vu au Cercle ces dernières saisons, commence à prendre de l'expérience. Il a interprété un fils un tantinet demeuré sans tomber dans les excès faciles de la caricature. Un développement prometteur.

Pour les besoins de quelques scènes, la présence d'un nouveau-né était nécessaire pour susciter de la part du public un mouvement d'empathie supplémentaire. Nicholas Clément, petit poupon rose, a brillamment tenu le rôle du bébé heureux d'être couvé par trois hommes. Son équanimité, qui s'imposait, a été sans doute le fruit de multiples guili-guili durant les répétitions. Nicholas Clément a été à la hauteur de son premier rôle.

Par pure justice théâtrale, il est donc regrettable qu'il soit le seul à ne pas pouvoir garder un bon souvenir de Guili Guili.

Bernard BOCQUEL





VITE LU VITE SU

Durand demandés

L'Association des familles Durand invite tous les Durand à adhérer à l'organisation créée en août 1988.

Pour devenir membre de l'Association des Durand, il suffit d'envoyer 20$ à: Association des familles Durand, CP 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2. Informations téléphoniques: (418) 667-4657.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct 233-6659
Sec. 233-6674

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134
Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines
Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL
Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

La Liberté Graphiq
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

AGENTS D'IMMEUBLES

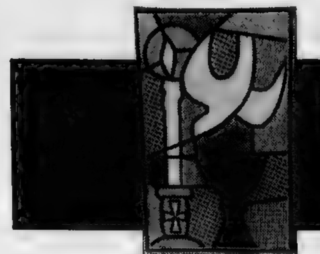
L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

EVELYN'S WIGS
Vente et service
• Perruques de qualité pour hommes, femmes et enfants
• Service privé
• Accessoires
• Studio professionnel à 20 minutes de Winnipeg



À votre service,
Evelyn Trudeau
(204) 878-2351
ligne directe de Winnipeg
474-2749
Lorette (Manitoba)

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

ASSUREURS



Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



Le docteur Maurice Strasfeld, m.d.
(Études à l'Université Laval, Québec)
cabinet médical en
ophtalmologie
«soins des yeux»
«soins de maladies des yeux»
390, rue Graham (angle Edmonton)
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0L4 (Tél.: 947-1995)
Service en français et en anglais!

abc 233-6083
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6

SALON MORTUAIRE



COUTU
E.J. Coutu, président
L.P. Coutu
«Un service fort de la tradition»
Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.
Edouard Coutu
661-6107
156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453

Deux pétitions en circulation?

L'eau de Saint-Malo fait couler de l'encre

La municipalité rurale De Salaberry attend le résultat d'une pétition qui circule actuellement à Saint-Malo avant de prendre une décision à propos d'un nouveau système d'eau dans le village.

Le projet de modernisation du service d'eau a été présenté le 25 janvier au cours d'une réunion publique à laquelle ont assisté une quarantaine de personnes. Il prévoit l'aménagement d'un puits central et d'un réservoir en remplacement des puits communautaires actuels qui fournissent une eau parfois rouillée.

Selon les options retenues *(bornes d'incendie, filtrage de l'eau, extension du système jusqu'à la rue Morin au nord-ouest du 59)*, le projet coûterait entre 300 et 400 000$.

Deux questions se posent aux résidants: faut-il oui ou non installer un nouveau système? Et si oui, quelle serait la meilleure formule de paiement?

Selon le préfet De Salaberry, Fernand Bérard, et son secrétaire-trésorier, Ron Musik, la plupart des participants à la réunion du 25 janvier semblaient favorables au projet. D'ailleurs, une pétition de soutien a été lancée aussitôt après. Mais une pétition contre le projet serait également en circulation.



Archives de La Liberté

Fernand Bérard, le préfet de De Salaberry. Une pour, une contre?

Documents d'information

«Nous allons attendre de recevoir cette ou ces pétitions avant de prendre une décision, indique Fernand Bérard. C'est aux gens de Saint-Malo de décider s'ils veulent un nouveau système ou pas».

L'autre question litigieuse concerne le mode de paiement. Le prix à payer par les propriétaires pourrait être calculé à partir de l'évaluation foncière (donc en millièmes) ou en fonction de la longueur de façade (donc en pieds). On pourrait aussi combiner les deux. Le paiement pourrait s'effectuer en une seule fois ou s'échelonner sur 20 ans.

La municipalité De Salaberry vient d'envoyer aux résidants de Saint-Malo des documents d'information sur ces différentes options. Fernand Bérard précise qu'une nouvelle réunion publique sera organisée dans quelques semaines avant que les décisions soient prises.

Laurent GIMENEZ

PRATIQUE

De doux coeurs pour la Saint-Valentin

Cette année, ajoutez un soupçon d'amour et d'affectation supplémentaire à la Saint-Valentin, en offrant aux personnes chères un cadeau quivient du coeur. Des friandises, tels ces biscuits «doux coeurs», chameront sûrement les papilles gustatives des êtres aimés.



Ces biscuits «doux coeurs», à base de cacao, garnis d'un glaçage rose tendre, apporteront une note originale à la fête préférée de Cupidon. Garnie de petits coeurs rouges à la canelle et présentée dans une jolie boîte, sur un napperon de dentelle, cette surprise vous attirera, immanquablement, sourires et embrassades.

Pour votre famille, remplissez la boîte à biscuits de ces friandises chocolatées, faites avec amour.

BISCUITS «DOUX COEURS»

1-2/3 tasse de farine tout usage (400 ml)
1 tasse de sucre (250 mL)
1/2 tasse de cacao (125 mL)
3/4 c. à thé de levure chimique (4 mL)
1/4 c. à thé de bicarbonate de sodium (1 mL)
2/3 tasse de beurre ramolli (150 mL)
1/2 tasse de beurre d'arachides (125 mL)
1 oeuf
1 c. à thé de vanille (5 mL)
1/4 tasse de lait (50 mL)
Glaçage «doux coeur» ou Confiture de framboises

Tamiser ensemble la farine, le sucre, le caco, la levure chimique et le bicarbonate de sodium. Défaire le beurre et le beurre d'arachides en crème, jusqu'à ce qu'ils soient mousseux. Ajouter, en battant, l'oeuf et la vanille. Ajouter, en alternant, les ingrédients secs et le lait, pour obtenir une pâte ferme.

Refrigérer la pâte une heure au moins, jusqu'à ce qu'elle puisse être travaillé au rouleau. Abaisser la pâte, par petites quantités sur une planche enfarinée, jusqu'à ce qu'elle ait 1/8 pouce (3 mm) d'épaisseur. À l'aide d'un emporte-pièce en forme de coeur, de 2 pouces (5 cm), découper 48 coeurs.

Dans 24 de ceux-ci, découper un coeur plus petit, afin d'obtenir des coeurs évidés. (Les petits coeurs peuvent être cuits à part). Faire cuire les biscuits, 9 à 10 minutes, dans un four préchauffé à 350°F (180°C). Les laisser refroidir légèrement sur les tôles à biscuits avant de les faire refroidir complètement sur des claies.

Décorer les coeurs entiers de glaçage «doux coeur» ou de confiture de framboises. Disposer sur chacun d'eux un coeur évidé, en pressant légèrement. Donne 24 biscuits fourrés.

GLAÇAGE «DOUX COEUR»

Mélangez 2 tasses (500 mL) de sucre à glacer tamisé, 1/4 tasse (50 mL) de beurre ramolli, 3 c. à soupe (45 mL) de lait et quelques gouttes de colorant alimentaire rouge dans le bol d'un mélangeur, jusqu'à ce que le tout soit homogène. Donne environ 1-1/4 tasse (300 mL) de glaçage.

5 GÉNÉRATIONS



Yvette Desmarais, Edmond Laramier (96 ans), Rachelle Desmarais (bébé), Gérald Desmarais et Cécile Préfontaine.

Faut jouer, jouer et encore jouer

La recette pour gagner selon Jean Comte

Jean Comte n'est pas du genre à accrocher ses patins. D'accord ses Hawks ont été plumé 4-0 par leur ennemi numéro un, Gladstone. Mais l'équipe de Lourdes n'a pas dit son dernier mot.

D'abord, le patron tient à calmer les esprits: «C'est pas grave». Pas grave, parce que prévisible. Comme il l'expliquait, «Gladstone a obtenu les services d'un des meilleurs gardiens amateurs du Manitoba».

Pas grave encore, parce que les Hawks ont prouvé qu'ils avaient du coeur. Lourdes a tiré 44 fois sur les buts, Gladstone seulement 21 fois. «On a eu nos chances, mais on voulait trop bien faire. Et on manquait de précision».

Il ne reste donc plus, si l'on ose dire, qu'à ajuster le tir. Pour Jean Comte, une solution s'impose: «Il faut jouer plus de parties. Les gars doivent se mettre encore plus en forme».

Son voeu risque d'être exaucé. Un calcul rapide permet de constater que si les Hawks se rendent en finales contre Gladstone, ils devront jouer une bonne dizaine de parties.

Première place

Un calcul qui tient compte des parties organisées part la Manitoba Sports Federation et qui prend pour acquis que Lourdes battra Bruxelles en demi-finales.

Un calcul qui par aussi du principe que Gladstone aura effectivement les honneurs de la première place de la South Central Intermediate et éliminera Mac Gregor en demi-finales.

Somme toute, Jean Comte aime l'idée de jouer contre Bruxelles. «La rivalité entre les deux équipes est plus grande, on aura donc une meilleure foule pour nous encourager et cette année, on n'a pas perdu contre Bruxelles».

A ce stade de la saison, Jean Comte peut donc sérieusement envisager de l'emporter contre Bruxelles. A condition, bien sûr, que les Hawks ne subissent aucune blessure grave.

Enfin, notons que la ligue décidera lundi 13 du format des séries éliminatoires. Les demi-finales seront vraisemblablement jouées en 5 parties, les finales en 7.

Bernard BOCQUEL

Hanover-Tache

Classement général
(au 6 février 1989)

	J	G	P	N	T
Division Nord					
Niverville	24	19	4	1	39
Landmark	23	18	5	0	36
Sainte-Anne	23	13	9	1	29
Steinbach	22	5	17	0	10
Lorette	23	1	22	0	2
Division Sud					
La Broquerie	23	16	7	0	32
Saint-Pierre	22	12	9	4	25
Saint-Malo	23	12	11	0	24
Grunthal	23	9	13	1	19
Mitchell	22	7	15	0	14

Répétez mille fois: «C'est juste une question d'attitude»



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

La recette pour croire aux miracles sur glace

Il faudra attendre la fin de la saison pour savoir si la pièce de théâtre signée Mike Smith est un pyschodrame ou une mauvaise comédie. Mais ce qui est sûr, c'est que le gérant des Jets est un bon comédien.

Le successeur du mangeur de cigares avait l'air vraiment peiné de devoir donner un coup de hache à Dan Maloney. Difficile à avaler. Mike Smith sait très bien que l'ex-entraîneur n'est ni un bon technicien du métier, ni un bon motivateur de joueurs.

Deux raisons suffisantes pour mettre à la porte le coach le mieux intentionné. Mais il y avait cette troisième raison, la plus inavouable et donc sans doute la plus déterminante: Dan Maloney est un ami de John Ferguson et Mike Smith a décidé depuis longtemps qu'il devait placer ses amis aux postes-clé de l'organisation.



Mike Smith a trouvé le truc pour faire semblant d'être gêné: il se gratte la tête.

La terrible fiche des Jets lui a donné l'occasion d'éliminer un premier morceau de l'héritage Ferguson. Je prédis avec la plus grande assurance que bientôt des dépisteurs suivront.

Ce n'est qu'une question de temps avant que Mike Smith installe son monde aux postes cruciaux. Et personne ne devrait protester. Le bilan des années Ferguson n'est sûrement pas assez brillant pour même verser quelques larmes de crocodile de convenance.

Le défi pour Mike Smith, c'est de trouver le bon timing pour effectuer les changements. Y compris les transactions de joueurs. Aujourd'hui, les Jets sont à terre et tout le monde en profiterait. Mais attendez cet été. On reparlera de Mc Bain, Steen et -pourquoi pas?- Hawerchuk. *(Ducky and cover!).*

De plus, il ne serait pas surprenant que Rick Bowness ne fasse pas les deux ans de son contrat. Mike Smith était pressé. Cet été il aura tout le temps de chercher l'entraîneur de ses rêves et d'offrir une job d'assistant-coach à Bowness *(ou un retour à Moncton).*

A moins que Bowness fasse des miracles et réussisse à métamorphoser l'attitude déplorable d'une bande de vétérans qui ont appris à vivre avec la défaite et des gros contrats.

Seulement voilà: Moncton, ce n'est pas Winnipeg. Même s'il faut reconnaître qu'en un an, Monsieur Attitude a transformé une équipe médiocre sans expérience en une superbe équipe pleine de vie.

L'affaire, c'est que Rick Bowness n'a qu'une vingtaine de parties pour prouver aux fans des Jets que les miracles existent aussi sur la glace de Winnipeg.

Maintenant que le Carillon a un nouveau chroniqueur sportif

La Hanover-Taché pleure Wes Keating

«J'irai sans doute au banquet de la Hanover-Taché si on m'invite», concède Wes Keating, l'ancien chef de la section sportive du Carillon News, l'hebdomadaire du sud-est manitobain.

Pour celles et ceux qui n'ont jamais rencontré ce natif de Steinbach, ou qui n'auraient pas eu l'occasion de lire l'une de ses chroniques entre 1976 et 1988, une couple de précisions s'imposent.

«Il savait nous piquer, nous fouetter quand on avait besoin d'un bon coup», se souvient Jacques St-Vincent, qui dit avoir annulé son abonnement au Carillon News parce que les chroniques de Wes ne paraissaient plus.

«Je ne sais pas si on m'a jamais accordé de la crédibilité pour mes connaissances en hockey», lance en riant Wes Keating. «Dans mon cas, c'était plutôt le poids qu'on m'attribuait qui comptait. Tout le monde aimait détester Wes Keating le chroniqueur sans pouvoir s'empêcher de le lire à chaque semaine».

Les commentaires et les opinions, n'ont jamais gêné notre Wes Keating. Et ça ne lui a jamais causé d'ennuis. «Aux parties, dans la rue, je n'ai jamais eu de problèmes avec les gens. Lorsque les gens me rencontraient, ils étaient réduits à se demander: «Comment un petit boute comme lui *(il mesure 5 pieds 5)* peut-il écrire des articles aussi polissons»?»

J'aimais la renommée

«En général, mes opinions, je les laissais dans le journal. Et les joueurs et leurs partisans laissaient leurs frustrations sur la patinoire», ajoute celui qui est maintenant reporter pour le gros journal de Rick Derksen. «Dans le fond, j'aimais la renommée qu'on m'accordait. N'étant pas un athlète, c'était sans doute ma façon de compenser».

«La liberté qu'on m'accordait au niveau de ma chronique est venue avec mon expérience de la job», explique le journaliste au Carillon News depuis 18 ans. Et à celles et ceux qui ne sont pas satisfaits du boulot que fait son successeur, Wes Keating ajoute:

«Ça a pris du temps, des années, avant que les lecteurs se disent satisfaits. Pendant mes cinq premières années, certains disaient que mon prédécesseur *(Peter Guenther)* le faisait d'une autre façon!»

Lucien CHAPUT

Wes Keating se portent volontaire pour la Guillotine à Friedensfeld en 1988. «Pour ceux qui voulaient exprimer leurs opinions sur mes opinions!»

Wes et la Hanover-Taché

Une histoire d'amour

Wes Keating le concède très volontiers. La Ligue Hanover-Taché, était devenu son bébé préféré. Une histoire d'amour qui s'est développée lorsqu'il a fait les recherches et la rédaction de l'histoire de la plus ancienne ligue du sud-est du Manitoba.

«Les sports, c'est l'une des rares choses qui rassemblent toutes les personnes d'une communauté», affirme le journaliste âgé de 44 ans. «Dans quelle autre situation peut-on trouver le fermier et le médecin, épaule contre épaule?»

«La Hanover-Taché, c'est les joueurs locaux. C'est la ligue où des joueurs de talents moyens peuvent jouer. En deux mots, la Hanover-Taché, c'est des joueurs qui jouent pour leur communauté. Et plus le village est petit, plus leur fierté est grande».

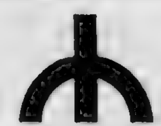
Violence

«Ce qui va toujours permettre à la Hanover-Taché de survivre, c'est justement que c'est une ligue pour des joueurs de talents moyens, qui jouent pour de petits villages», suggère Wes Keating.

«Par contre, et c'est mon opinion, il va falloir que la ligue résolve un grand problème: celui de la violence. Il y a de plus en plus de joueurs qui arrêtent de jouer parce qu'ils ne veulent pas se faire blesser», conclut le commentateur officiel de la Ligue pendant 17 ans.

Qui aime bien, châtie bien?

L.C.



Régie des services publics Avis d'audience publique

DEMANDE D'HYDRO-MANITOBA D'ÉTUDIER UNE AUGMENTATION DES PRIX QU'ELLE A L'INTENTION DE DEMANDER POUR L'ÉLECTRICITÉ

Attendu que la Régie des services publics (la Régie) tiendra une audience publique qui débutera le 13 mars 1989, à 9h, et se poursuivra par la suite au besoin, dans la salle de bal principale du Holiday Inn sud, au 1330, chemin Pembina, Winnipeg (Manitoba), afin d'étudier une proposition déposée par Hydro-Manitoba (Hydro) en vertu du paragraphe 39(3) de la *Loi sur l'Hydro-Manitoba* et traitée conformément à la récente *Loi sur l'obligation redditionnelle des corporations de la Couronne* et à ses modifications ultérieures, en vue d'augmenter de 31 400 000$ les revenus qu'elle tire de la consommation générale. Cette augmentation de tarif, approximativement 6%, entrerait en vigueur le 1er avril 1989.

Avis est par la présente donné que ladite audience se déroulera conformément à l'ordonnance n° 6/89 de la Régie dont on peut obtenir copie aux bureaux de la Régie, au 405,av. Broadway, bureau 1146, Winnipeg (Manitoba).

Ladite proposition exige que la Régie étudie et approuve les prix demandés par l'Hydro pour l'électricité, tel qu'établi dans la *Loi sur l'Hydro-Manitoba*.

Voici des exemples des conséquences de l'augmentation proposée.

CATÉGORIE DE TARIF	CONSOMMATION MENSUELLE MOYENNE kWh	FACTURE MENSUELLE MOYENNE ACTUELLE $	FACTURE MENSUELLE MOYENNE PROPOSÉE $
ZONES RÉSIDENTIELLES			
Winnipeg	750	35,93	38,14
	2 000	83,88	89,44
Densité	750	38,75	41,03
Moyenne	2 000	86,70	92,33
Faible	750	46,13	48,34
Densité	2 000	94,08	99,64
ZONES RÉSIDENTIELLES SAISONNIÈRES			
Densité moyenne	1 500*	123,04	135,50
Faible densité	1 500*	147,73	171,37
* La consommation et les montants représentent des totaux pour les six mois de la saison estivale, soit de mai à octobre. Les augmentations reflètent une combinaison avec les taux réguliers de zone résidentielle.			
SERVICE GÉNÉRAL – FAIBLE ÉLECTRICITÉ MONOPHASÉE (SANS PUISSANCE DE FACTURATION)			
Zones			
Winnipeg	750	60,42	59,33
	10 000	468,60	491,29
Densité moyenne	750	62,56	61,57
	10 000	471,16	493,84
Faible densité	750	65,51	64,66
	10 000	474,52	497,20
SERVICE GÉNÉRAL – FAIBLE PUISSANCE DE FACTURATION MENSUELLE, 100 KILOVOLTAMPÈRES (kVA), TRIPHASÉE			
Zones			
Winnipeg	35 000	1 329,14	1 444,77
Densité moyenne	35 000	1 331,71	1 447,84
Faible densité	35 000	1 335,06	1 451,58
SERVICE GÉNÉRAL – PUISSANCE DE FACTURATION MENSUELLE MOYENNE, 500 kVA			
Zones			
Winnipeg	200 000	6 895,24	7 385,00
Densité moyenne	200 000	6 896,45	7 386,30
Faible densité	200 000	6 898,51	7 388,50
SERVICE GÉNÉRAL – IMPORTANTE TRANSFORMATION APPARTENANT AU CLIENT			
750 V à 30 kV – 400 000 kWh1 (Puissance de facturation mensuelle de 1 000 kVA)		2 914	13 702
Plus de 30 kV sans dépasser 100 kV – 4 000 000 kWh (Puissance de facturation mensuelle de 50 000 kVA)		122 940	130 420
Plus de 100 kV - 24 400 000 kWh (Puissance de facturation mensuelle de 50 000 kVA)		714 334	757 652

Outre les exemples qui précèdent, les clients dans les catégories de taux de circonstances spéciales, qui constituent des taux provisoires applicables aux clients touchés par la redéfinition des zones de tarif depuis le 1985-04-01, subiront des hausses pouvant atteindre jusqu'à 3,00$ par mois en plus de l'augmentation proposée pour le 1er avril 1989. Ce changement de taux permettra de fusionner cinq taux de circonstances spéciales, en laissant trois à fusionner.

On peut obtenir le détail de la proposition de l'Hydro en soumettant une demande écrite à MME ROSLYN E. ROTH, HYDRO -MANITOBA, 820, AVENUE TAYLOR, C.P. 815, WINNIPEG (MANITOBA) R3C 2P4, ou en appelant Mme Roth au (204) 474-3468.

Aux fins de cette audience, les intervenants se définissent comme les personnes qui ont l'intention de participer à l'audience complète, de contre-interroger les témoins et, si elles le désirent, de faire entendre des témoins et déposer des preuves. Les parties qui désirent seulement s'adresser à la Régie ou soumettre un mémoire seront des présentateurs. À Winnipeg, les présentateurs pourront se faire entendre le lundi 13 mars 1989, à 13h. Dans les autres localités, ils pourront ce faire aux dates et aux heures indiquées ci-après.

La date limite pour se faire connaître en tant qu'intervenant est le 24 février 1989 (voir ordonnance n° 6/89 de la Régie).

L'ordonnance n° 163/87 de la Régie, datée du 12 novembre 1987, prévoit notamment la méthode d'intervention, ainsi que le remboursement possible de frais aux intervenants et les directives pour ce faire.

Avis est également par la présente donné que la Régie tiendra les séances publiques suivantes au cours desquelles l'Hydro fournira un résumé de sa proposition et répondra aux questions et aux commentaires des consommateurs:

Le 20 mars 1989, à 9h, salle du conseil,
Hôtel de ville de Thompson, Thompson (Manitoba)

Le 21 mars 1989, à 10h, salle du conseil, Morden (Manitoba);

Le 23 mars 1989, auditorium du centre des arts Dr Vernon L. Watson, 104, 1re avenue nord-ouest, Dauphin (Manitoba)
Daté ce 31e jour de janvier 1989.

Le secrétaire
G.O. Barron
Régie des services publics
Province du Manitoba

Les lieux sont accessibles aux fauteuils roulants.

Consommation Corporations, et Coopératives Manitoba



Malgré la persistance du déficit

La gestion de la Caisse de Sainte-Rose s'améliore

Après plusieurs années difficiles, la Caisse populaire de Sainte-Rose-du-lac redresse le cap grâce à une meilleure gestion et une augmentation des prêts. L'année 1989 devrait être bénéficiaire.

«Cela fait longtemps que l'on attendait un tel signe. C'est encourageant. Depuis le mois d'août, on démontre que l'on peut faire du profit». Gilbert Dion, le directeur de la Caisse, se montre satisfait même si l'année se termine sur un déficit de 120 000$, et si la Caisse reste sous le contrôle du Fonds de sécurité (1).

Les membres présents à l'assemblée annuelle du 30 janvier (2) ont pu constater que le problème du surplus de liquidités n'est pas fatal. Deux raisons expliquent cette embellie :

1ère raison: Une forte reprise des prêts a été constatée. Ainsi les prêts ont augmenté plus de deux fois plus vite que les dépôts *(+28% contre +11,6%)*. Le surplus de liquidités est réduit d'autant.



photo: Hubert Pantel

Gilbert Dion, directeur de la caisse populaire de Sainte-Rose-du-Lac «C'est encourageant».



Actif au 30 septembre :
1988 : 10 846 467 $ (+12,2%)
1987 : 9 669 477 $

Bénéfices nets :
1988 : - 121 448 $
1987 : - 218 624 $
(déficits comblés par le Fonds de sécurité)

Montant de la réserve : nul

Dépôts :
1988 : 10 640 492 $ (+11,6%)
1987 : 9 532 128 $

Prêts :
1988 : 8 637 915 $ (+28,4%)
1987 : 6 728 810 $

Nombre de membres :
1988 : 1457 (+5,4%)
1987 : 1382

Ce progrès traduit un retour de la confiance et la réussite de la campagne de démarchage individuel de 1987. En outre, la construction du Manoir a représenté une aubaine pour la Caisse qui a prêté 740 000$ pour ce projet.

Pour 1989, Gilbert Dion se donne pour objectif le maintien à ce niveau exceptionnel de prêts.

Une bonne nouvelle a été révélée la semaine dernière : Pour la rénovation de ses laboratoires, l'hôpital de Saint-Rose emprunte à la Caisse populaire une somme dépassant les 250 000$. Les travaux devraient commencer dès le mois de février.

2e raison: La gestion des liquidités est devenue plus facile depuis l'instauration en juin dernier de 2 Fonds spéciaux au niveau provincial.

1) Le Fonds de liquidités présente un meilleur rendement pour la Caisse. Celle de Sainte-Rose a placé en moyenne 700 000$ par mois sur ce Fonds en 1988.

Objectif 50 000$

2) Le Fonds des placements appareillés protège les dépôts des fluctuations de taux d'intérêt. Les dépôts doivent pour cela être bloqués pendant un an.

Au total, la conjonction de ces deux phénomènes entraîne la réalisation de bénéfices. Pour 1989, Gilbert Dion et le Fonds de sécurité ont fixé un objectif de 50 000$. Le retour aux bénéfices devrait permettre la constitution d'une réserve. Le conseil étudie également la possibilité d'augmenter la contribution volontaire des membres. Un projet sera présenté en ce sens à l'automne prochain.

D'autre part, le conseil d'administration compte deux nouveaux élus : Claire Dupuis et Antoine Guillas. Robert Desroches (vice-président) a été réélu. Les autres membres sont : Armand Verhaeghe (président), Eugénie Bass, Laurent Delaurier et Maurice Maguet.

Philippe DESCAMPS

(1) Le Fonds de sécurité, organisme provincial qui garantit les dépôts, a une nouvelle fois éliminé le déficit.

(2) 45 membres étaient présents contre 65 l'an passé.

L'angoisse des Québécois sera étalée aux Beaux Dimanches

Que faire en attendant? Comment durer?

Tout un symbole: alors que Saint-Boniface et Winnipeg s'apprêtent à célébrer le Festival du Voyageur, Radio-Canada va diffuser DISPARAITRE aux Beaux-Dimanches le 12 février.

DISPARAITRE est un film récent de l'Office national du film dont le sujet se résume dans le sous-titre: «Le sort inévitable de la nation française d'Amérique?».

Un film d'une actualité brûlante, comme pourrait le dire Royal Orr, du groupe de lobby anglo-québécois Alliance Québec, dont les bureaux ont été incendiés fin décembre.

Un film qui promet d'être particulièrement introspectif, si l'on en juge par un communiqué de presse de l'Office national du film.

«DISPARAITRE fait le point sur une réalité particulièrement inquiétante pour les Canadiens français: la dénatalité. Dans moins d'un quart de siècle, prédisent certains démographes, la nation canadienne-française sera moribonde».

Selon l'animatrice du film, Lise Payette, il paraît qu'il existe une solution: «Faire des enfants en plus grand nombre et accueillir des immigrants désireux de s'intégrer véritablement».

Seulement voilà, doit-on constater: au cours des 20 dernières années, près des deux tiers des immigrants qui se sont installés au Québec *(90% à Montréal)* sont repartis. Et parmi ceux qui sont restés, près peu s'identifient aux francophones.

Au cas où vous n'auriez pas le temps *(ou l'envie)* de regarder DISPARAITRE, voici l'explication avancée dans le communiqué de presse:

«Que ce soit à l'école, dans les forces de polices, dans les salles de rédaction des journaux ou dans les syndicats, tous les chiffres le confirment: nos principales institutions n'ont pas encore fait la preuve qu'elles pouvaient s'ouvrir aux nouveaux Québécois. Sur 506 000 immigrants entrés au Québec depuis 20 ans, 312 000 nous ont quittés, le plus souvent pour Toronto».

On appréciera évidemment l'utilisation du «nous» québécois dans un communiqué de presse de l'Office national du film. Visiblement, ces textes promotionnels sont rédigés à l'intention du Québec. Une façon comme une autre de nous dire que nous n'existons pas.



Le réalisateur de DISPARAITRE, Jean-François Mercier, en compagnie de l'animatrice, Lise Payette. «Les statistiques indiquent que la chute de la natalité au Québec est la plus rapide de tout l'Occident». Alors Lise Payette se pose la question: «Comment encourager les jeunes couples à faire des enfants?». Ces Québécois sont de grands angoissés!

Intégration

Le producteur-concepteur du film DISPARAITRE est Raymond Gauthier. On nous le présente comme étant «né du Manitoba en 1950». On ajoute qu'il a produit «Le Manitoba ne répond plus» en 1976.

Le communiqué de presse nous apprend enfin que l'Office national du film a offert du travail à la pige à Raymond Gauthier durant «sa période d'intégration». Car en 1976, «comme des milliers de francophones hors Québec le font chaque année, Raymond Gauthier décide de s'installer définitivement au Québec».

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Province

Parlez-moi du Lac Meech

Une quinzaine de personnes ont participé à une rencontre d'information organisée par la Société franco-manitobaine à Saint-Pierre-Jolys le 7 février.

Le professeur de science politique Raymond Hébert a expliqué l'entente constitutionnelle du Lac Meech en adoptant la perspective franco-manitobaine.

Selon l'agent d'information de la Société franco-manitobaine, Richard Goulet, «étant donné qu'il y avait plusieurs activités sociales, une réunion du comité de parents et des routes glissantes, nous sommes plutôt satisfaits de la participation».

B.B.

EMPLOIS



Vancouver School Board
AN EQUAL OPPORTUNITY EMPLOYER

Directeur(trice) d'école élémentaire

Le Conseil scolaire de Vancouver est à la recherche d'un(e) directeur(trice) pour l'école Anne-Hébert. Celle-ci dessert la population francophone de la ville de Vancouver. L'école compte présentement 250 élèves depuis la maternelle à la septième année.

Qualifications:

- éligible au brevet d'enseignement de la C.-B.;
- une maîtrise préférablement en éducation et/ou administration scolaire;
- la maîtrise de la langue française ainsi qu'une excellente connaissance de la langue anglaise sont essentielles;
- expérience en enseignement préférablement au niveau élémentaire;
- expérience en administration scolaire;
- leadership et capacité de travailler en équipe;
- excellente compétence en matière des relations humaines et de la communication.

Entrée en fonctions: le 1er juillet 1989.

Les candidat(e)s doivent acheminer leur curriculum vitae, une copie de leurs diplômes, trois lettres de recommandation et tout autre document pertinent avant le 17 février 1989 au directeur de Personnel, 1595, 10e avenue ouest, Vancouver (C.-B.) V6J 1Z8.

Les candidat(e)s qui ne sont pas présentement à l'emploi du Conseil scolaire de Vancouver sont prié(e)s de noter que l'employeur exige que l'employé(e) signe une autorisation permettant la divulgation de leur casier judiciaire.

UNISYS

La Section des publications techniques, Unisys Canada Inc., Systèmes informatiques, est à la recherche des spécialistes suivant(e)s:

traducteur(trice)

Fonctions:

- Traduire de l'anglais au français des textes de difficulté élevée et nécessistant des connaissances spécialisées surtout dans le domaine de l'informatique et disciplines connexes.
- Effectuer des recherches terminologiques.
- Participer à l'établissement d'un ficher central.

Compétences nécessaires:

Le travail exige une très bonne connaissance des langues de travail et des méthodes propres à l'analyse et au transfert linguistiques ainsi qu'une bonne connaissance de plusieurs domaines de travail et de leur vocabulaire propre. Une connaissance des méthodes de révision et de contrôle de qualité et une connaissance approfondie des ressources documentaires et terminologiques sont aussi exigées.

Rédacteur(trice) / réviseur (bilingue)

Fonctions:

- Réviser des textes techniques en tenant compte de l'usage de la langue française et de la langue anglaise de façon à ce que le style, le syntaxe, la grammaire, la terminologie et la transmission de l'information soit le même dans les deux langues.
- Faire la lecture des ébauches pour corriger les fautes d'orthographes, de ponctuations.
- Consulter les auteurs des manuscrits pour assurer la fidelité du texte.
- Récrire certains passage au besoin.
- S'assurer que les procédures éditoriales répondent aux normes établies.

Compétence recherchée:

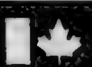
Le rédacteur-réviseur doit posséder une connaissance approfondie des procédés de publications techniques, ainsi que toutes les étapes de la production, de la préparation du manuscrit.

Le(la) titulaire doit être versé(e) dans les techniques de rédaction-révision et dans l'usage du français et de l'anglais.

Il(elle) doit bien connaître les manuels techniques traitant de l'utilisation d'appareils compliqués.

Prière de nous faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Unisys Canada Inc.
Defence Systems
Personnel Services
200 Saulteaux Crescent
Winnipeg (Manitoba) R2J 3W3



Construction de Défense Canada | Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres l'amélioration des salles de bain au bâtiment 66, BFC Winnipeg (Manitoba). La date limite prescrite de réception des soumissions est le mercredi 1er mars 1989.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence WG 898 12.

Canadä



Société de crédit agricole Canada
Farm Credit Corporation Canada

NOMINATION



Le Président de la Société du crédit agricole (SCA), M. James Hewitt, est heureux d'annoncer la nomination de M. Marshall Stachniak au poste de vice-président de la SCA pour la région du Manitoba.

M. Stachniak était vice-président adjoint de la région de l'Alberta/Colombie-Britannique de la SCA depuis six années avant d'accéder à son poste actuel. Il détient un baccalauréat en sciences agricoles de l'Université de l'Alberta.

La SCA est une société fédérale de la Couronne qui offre du crédit à long terme et des services financiers aux agriculteurs canadiens. Au Manitoba, la Société a un réseau de dix bureaux situés à Winnipeg, Arborg, Morden, Portage-la-Prairie, Neepawa, Carman, Killarney, Brandon, Dauphin et Virden.

Canadä

VILLA YOUVILLE INC.

fait la demande pour

infirmière diplômée (psychiatrie) ou infirmière diplômée

Travail à temps plein.

Doit être bilingue (français et anglais).

Pour plus de renseignements, et/ou pour poster votre candidature, s'il vous plaît contacter:

LL Bernardin,
directeur général
Villa Youville Inc.
208, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

La Division scolaire de La Montagne n° 28

est à la recherche d'un(e)

instituteur(trice)

du 1er février au 30 juin 1989. Les matières à enseigner sont Maths 9e, 10e et 11e année. Physics 300, et Français 10e année.

Pour toutes personnes inféressées à certaines ou toutes les matières, s'il vous plaît communiquer avec le Directeur général au 1-248-2228, ou le Directeur de l'Institut collégial Somerset au 1-744-2751.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Henri A. Bouvier
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (MB)
R0G 1M0
1-248-2228

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

commis-mécanographe

Horaire de travail:
- travail à mi-temps, cinq jours de travail à chaque deux semaines;
- heures de travail: 18h30 à 23h.

Tâches:
- s'occupe du traitement des items de compensation des caisses en effectuant les opérations d'encoder et de mettre sur microfilm;
- travail de commis.

Qualifications:
- connaissance d'une machine comptable NCR 775 ou machine semblable, un atout certain.
- doit être bilingue – français et anglais.

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature le plus tôt possible en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:



Monsieur Alain Louër
Adjoint finances et administration
Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

La Division scolaire de Saint-Boniface n°4

est à la recherche d'un ou d'une

coordonnateur(trice) des programmes spéciaux

Il y a présentement 6 200 élèves inscrits à la division scolaire qui se retrouvent dans des écoles soit anglaises, françaises ou d'immersion.

Le(la) coordonnateur(trice) des programmes spéciaux répond au directeur des Services aux étudiants et sera responsable de la coordination et évaluation de programmes spéciaux, de l'évaluation et de la formation du personnel rattaché à ces programmes, du placement des élèves ayant des besoins spéciaux, et des activités de développement professionnel.

Les candidat(e)s devraient avoir beaucoup d'expérience en éducation spéciale. L'expérience pourrait être dans les domaines suivants: programme d'orthopédagogie; orientation; la jeune enfance et les programmes des doués. Les candidat(e)s devraient être éligibles à obtenir le certificat de coordonnateur en éducation et être bilingues.

Poste à **temps plein**. Entrée en fonctions: **le 30 août 1989.**

Les demandes doivent être soumises avant le 28 février 1989 à:



M. Jean Chaput, directeur
Services aux étudiants
Division scolaire de Saint-Boniface n°4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

L'ASSOCIATION DU PRÉSCOLAIRE FRANSASKOIS

cherche un(e)

coordonnateur(trice) provincial(e)

La coordonnatrice provinciale, en étroite collaboration avec le secteur éducation de l'Association culturelle franco-canadienne et l'exéctufi de l'Association du préscolaire fransaskois assurera entre autres, les responsabilités suivantes:

Responsabilités:
- voir à la coordination des projets de l'A.P.F.;
- voir à la planification annuelle des prématernelles;
- établir des liens de communication entre les prématernelles, garderies et l'Association:
- travailler au développement des garderies francophones;
- offrir de la formation aux parents responsables des prématernelles et garderies.

Expérience:
- maîtrise de la langue française écrite et parlée;
- bonne connaissance de la langue anglaise serait un atout;
- expérience professionnelle dans une prématernelle ou garderie francophone;
- formation postsecondaire ou équivalent au niveau préscolaire et primaire;
- habiletés en communication et animation de groupe;
- connaissance du milieu minoritaire serait préférable.

Salaire: à déterminer.

Les candidat(e)s sont prié(e)s d'envoyer leur curriculum vitae avant le 16 février prochain.

Comité de sélection
Association du préscolaire fransaskois
101-1114, av. Centrale
Prince Albert (Saskatchewan)
S4V 4V6
Tél.: (télécopieur) – (306) 763-4330
Tél.: (renseignement) – (306) 922-4385



photo: Laurent Gimenez

La dernière visite à Winnipeg du Consul de France à Edmonton, Serge Pinot, remonte à novembre 1988.

France

Élections: le Consul reçoit à Winnipeg

Les Français du Manitoba qui souhaitent voter aux prochaines élections françaises pourront obtenir une procuration des mains du Consul de France à Edmonton, Serge Pinot, qui sera présent à Winnipeg mercredi 15 et jeudi 16 février.

Serge Pinot recevra ses concitoyens dans les locaux de l'Alliance française, 725, avenue Corydon *(tél: 477-1515)*. Horaires: mercredi 15 de 14h30 à 17h; jeudi 16 de 9h30 à 12h.

En mars 1989 se dérouleront les élections municipales françaises, suivies, en juin, des élections à l'Assemblée Parlementaire Européenne.

Nécrologies

BRUNO PIERRE JOSEPH DELAQUIS

Paisiblement, à l'hôpital de Notre-Dame, le dimanche 29 janvier, est décédé M. Bruno P.J. Delaquis de Notre-Dame-de-Lourdes, âgé de 51 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Georgette (née Deleurme); leurs cinq enfants: Edmond et Linda, de Notre-Dame-de-Lourdes; Charlene et Donald Chevalier, de Bruxelles; Kristine et David Crocker, de Notre-Dame-de-Lourdes; Chantal et Normand, de Notre-Dame-de-Lourdes, et cinq petits-enfants; Katryna, Kelsey, Kevin, Joey et Sheena.

Il laisse aussi dans le deuil sa mère, Mme Marie-Louise Delaquis; huit frères: André et Thérèse; Lucien et Denis; Fernand et Lorna; Roméo et Cécile: Bertrand et Betty; Norbert et Lucille; Aimé et Shirley; Alain et Nancy; ainsi que trois soeurs: Marguerite et David Martin; Jacqueline et Roger Philippot; Annette et Gérald Fouasse, ses beaux-frères: Roger et Irène Deleurme: Robert et Annette Deleurme; ses belles-soeurs: Lillian et Marcel Charrière; Odette et Pete Poitras, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Il fut précédé dans la tombe par son père, Jean Delaquis en 1970, et un frère Denis en 1936. Bruno est né à Notre-Dame-de-Lourdes le 24 avril 1937. Il épousa Georgette Deleurme le 23 juillet 1960. Il appartenait à plusieurs organisations et aidait au développement de plusieurs projets paroissiaux. Il était Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb. Il fut maire de son village natal durant les trois dernières années.

La messe de la Résurrection était célébrée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le jeudi 2 février 1989 à 14h, suivie de l'inhumation au cimetière de la paroisse. L'abbé Rodrigue Bouchard était célébrant.

En geste de sympathie les amis qui le désirent pourraient faire un don au Centre Dom Benoit, la Résidence de Lourdes, ou au projet de Centenaire, 1991.

Les funérailles ont été confiées au Salon funéraire Adam, Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba.

REMERCIEMENTS

La famille de André Fouasse désire remercier le Dr Denis Fortier, le Dr Richard Duval, les infirmières de l'hôpital Notre-Dame, le service d'ambulance et l'abbé Rodrigue Bouchard pour leur dévouement.

Merci sincèrement aux parents et amis pour tous les gestes de sympathie et de soutien lors de cette grande épreuve et au Salon funéraire Adam pour la délicatesse et la bienveillance qu'ils nous ont témoignées.

Thérèse Fouasse et famille

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

ANDRÉ ROGER FOUASSE

Le mardi 24 janvier 1989, à l'hôpital Notre-Dame, André Roger Fouasse est décédé paisiblement à l'âge de 69 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse (née Jamault), 2 filles: Ginette et son époux Robert Le Moullec d'Ottawa et Rosanne de Gatineau au Québec; 7 petits-enfants: Karine, Hélène, Jean et Yves Le Moullec, Anique, Serge et Loïc Bruce; 2 soeurs: Odette et son époux Louis Touchette de Notre-Dame-de-Lourdes et Dolorès et son époux Russ Horobetz de Saint-Boniface; 3 belles-soeurs: Soeur Yvonne Jamault, Soeurs du Sauveur, Annette et son époux Wilbrod Leclerc d'Ottawa, Odette et son époux Gaëtan Gagné de Saint-Thimothée au Québec; un beau-frère Marcel Jamault et son épouse Yvonne de Saint-Boniface.

André est né à Notre-Dame-de-Lourdes le 8 juin 1919 et a demeuré dans la région de Cardinal pendant 23 ans avant de déménager à Notre-Dame-de-Lourdes en 1945. C'est là qu'il a épousé Thérèse Jamault le 25 juillet 1950. Il a été le premier secrétaire du village de Notre-Dame-de-Lourdes de 1963 à 1966, puis secrétaire de la Division scolaire de La Montagne de 1966 à 1968. Il est devenu le maître de poste à Lourdes de 1968 à 1982 quand il a pris sa retraite pour raison de santé.

André a été précédé dans la tombe par son père Clément Fouasse en 1961, sa mère Elva Fouasse (Moreau) en 1967 et par sa petite-fille Josiane LeMoullec en 1980.

Les prières seront récitées à l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le samedi 28 janvier à 13h30, suivies par la messe des funérailles à 14h et l'inhumation au cimetière de la paroisse avec l'abbé Rodrigue Bouchard comme célébrant.

Les porteurs seront: Joël Horobetz, Philippe Jamault, Roger Lafrance, Richard Touchette, Ronald Aminot et Roland Jamault.

Les amis qui le désirent pourront faire un don au Manitoba Heart Foundation, 301-352, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **YVES DONDO**, du village de St-Claude, au Manitoba, à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 23 mars 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour du mois de février 1989.

TEFFAINE LA BOSSIÈRE
Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **GISÈLE ST. GODARD**, de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba), le ou avant le 15 mars 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour du mois de février 1989.

TEFFAINE LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession



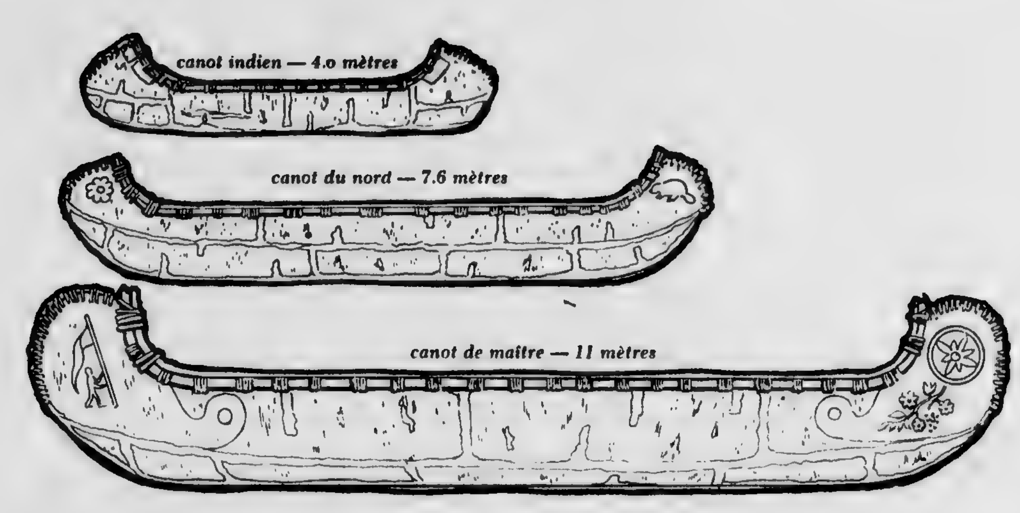
Bonjour toi!

Cette semaine, il y a plein de belles choses qui se passent. On est en plein Festival du Voyageur et il y aura la St-Valentin.

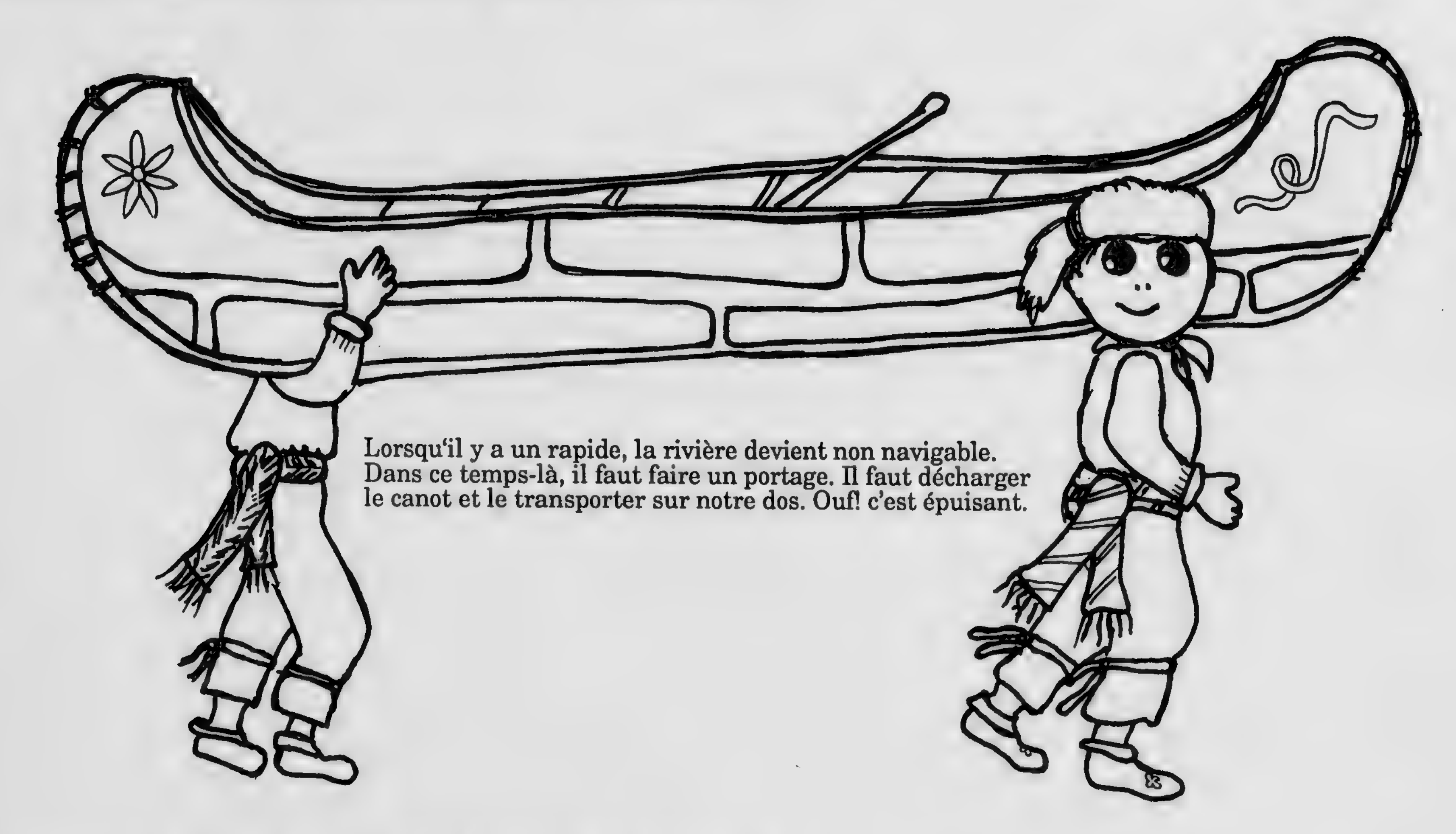
Amuse-toi bien.

Bicolo



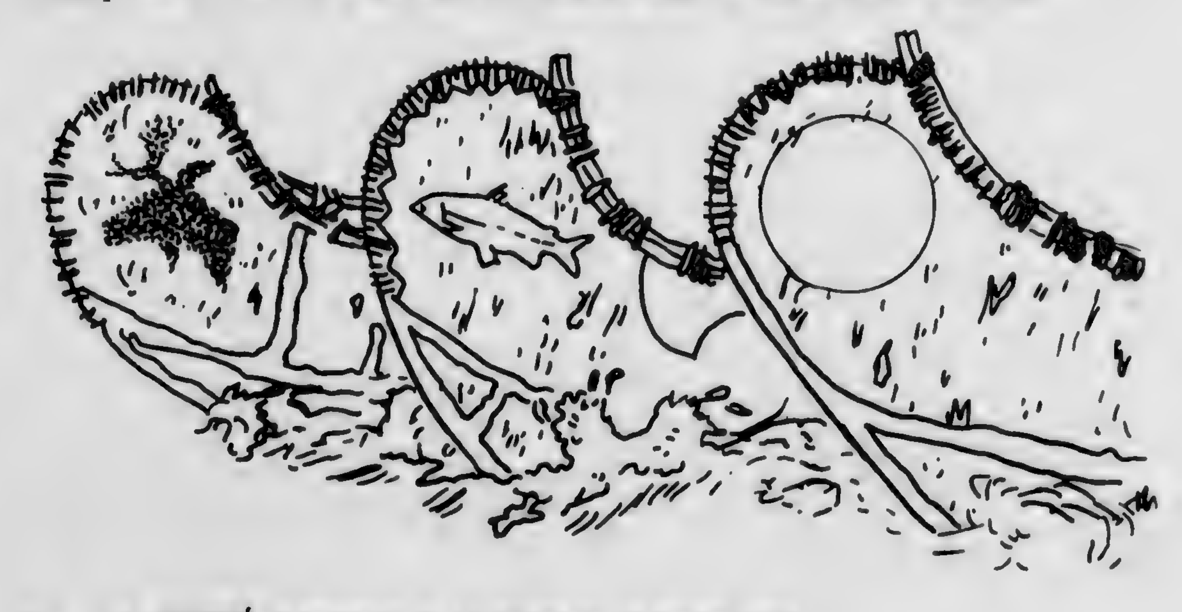


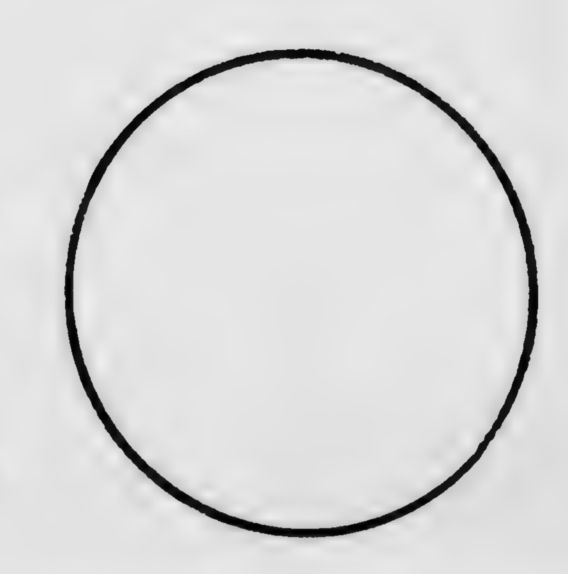
Le voyageur utilisait de grands canots d'écorce pour transporter les fourrures et les provisions sur les Grands Lacs, les rivières et les plus petits lacs. La grosseur de son embarcation variait selon la grosseur du cours d'eau. Le voyageur a appris de l'Amérindien comment fabriquer, réparer et utiliser le canot.



Lorsqu'il y a un rapide, la rivière devient non navigable. Dans ce temps-là, il faut faire un portage. Il faut décharger le canot et le transporter sur notre dos. Ouf! c'est épuisant.

L'extérieur du canot était souvent décoré de peintures et de sculptures. Souvent, ces décorations étaient des dessins d'animaux. Imagine un dessin qui aurait pu se trouver sur le devant du troisième canot et fais-le dans ce cercle.





Le 14 février, la fête de l'amour.

Une journée spéciale où l'on pense à faire plaisir aux autres.

Bonne Saint-Valentin!

À toi... de moi

J'ai quelque chose pour toi... Conduis-moi à la boîte aux lettres.

Membre gagnant de la semaine
n° 8224
Richard Turgeon
15, baie Tranquil
Winnipeg

Mes amis m'écrivent...

Allô Bicolo!
Merci pour le beau cadeau que tu m'as donné. Je peux faire de beaux dessins avec le marqueur. Bonne année.
Eric Collette, St-Boniface

Bicolo!
Merci pour le livre français, les crayons et le livre à colorier.
Ton amie, **Janelle Lahaie,**
Notre-Dame-de-Lourdes

Cher Bicolo!
Merci beaucoup pour le Petit Robert des enfants. Il est formidable!
Ton ami, **Stéphane Gautron**
St-Boniface (MB)

RUBAN D'AMOUR

Voici une suggestion pour faire un joli valentin pour quelqu'un que tu aimes bien.

Choisis un bout de ruban; fais une boucle au haut. Découpe trois coeurs de différentes grandeurs dans du papier. Écris un petit message sur les coeurs et colle-les sur le ruban.

AU REVOIR
Laurence!

Un GROS MERCI à mon amie Laurence Bérard qui me quitte après m'avoir aidé à préparer LA PAGE DE BICOLO pendant 9 ans. Merci pour tes bonnes idées, ta bonne humeur et ton dévouement pour le Club de Bicolo.
Bonne chance dans toutes tes autres activités.

BICOLO



Deux fins de semaines carnavalesques

Saint-Malo et Saint-Adolphe perpétuent la tradition

Villages



Laurent GIMENEZ

Ile-des-Chênes sera, la semaine prochaine, le 24e village de la série. Avant lui ont défilé dans nos pages: Letellier, Saint-Laurent, Sainte-Rose, Laurier, Saint-Lazare, Sainte-Anne, Saint-Pierre, La Broquerie, Saint-Claude.

Également: Sainte-Agathe, Lourdes, Plage Albert, Somerset, Saint-Jean, Saint-Georges, Powerview, Pine Falls, Lorette, Saint-Malo, Saint-Adolphe, Saint-Léon, La Salle et Elie.

Comme chaque année, plusieurs villages revêtent en février leur costume de carnaval. Et il y en a pour tous les goûts.

Saint-Malo
(10, 11 et 12 février)

Vendredi 10 février

• Danse pour les jeunes à 20 heures à la salle Iberville et couronnement de la reine.

Samedi 11 février

• Tournois de hockey et de ringuette à l'aréna.
• Derbys voitures, skidoos, skis de fond et raquettes.

Dimanche 12 février

• Messe du carnaval à 10h45 suivie d'une déjeuner aux crêpes à l'aréna de 9h à 12h.

• Tournois de hockey et de ringuette.

• Concours de pêche sur le lac.

• Cabaret et vin-fromage à 20h à la salle Iberville.

Signalons également le concours de sculptures sur glace *(les juges prononceront leur verdict samedi matin)*. L'année dernière, le carnaval avait permis de recueillir près de 10 000$ de profits, utilisés notamment pour des travaux d'amélioration de l'aréna *(exemple: installation d'une barrière de protection en plexiglas)*.

Saint-Adolphe
(17, 18 et 19 février)

Vendredi 17 février

• Le clou du carnaval de Saint-Adolphe, c'est le match de hockey entre les employés de la chaîne de télévision CKND et les entraîneurs du hockey mineur de Saint-Adolphe. «Gros succès l'année dernière, gros succès garanti cette année», affirme Murray Deacon, le président du Club communautaire.

• Défilé costumé pour les enfants (les juges seront les membres du Club Amical) et couronnement de la reine.

Samedi 18 février

• La journée sera consacrée à des tournois de hockey mineur et de ringuette. Voici la liste des matchs:

8h15-9h30: Hawks de 7 ans contre leurs mères

9h45-11h: Hawks de 9 ans contre Niverville

11h15-12h30: Hawks de 5 et 6 ans contre La Broquerie

12h45-14h15: Adam Hawks contre Niverville

14h30-15h45: Club de ringuette de Saint-Adolphe contre une équipe encore inconnue

16h-17h30: Hawks de 8 ans contre Fort Garry

• Danse du carnaval au Saint-Adolphe Motor Inn jusqu'a une heure du matin.

Dimanche 19 février

• Déjeuner aux crêpes organisé par les Chevaliers de Colomb au Saint-Adolphe Motor Inn.

• Démonstration de patin de fantaisie de 13h à 15h *(le public pourra ensuite patiner librement jusqu'à 17h30)*.

Un profit de 6 000$ environ a pu être réalisé l'année dernière grâce au carnaval. Il a servi à financer des travaux dans l'aréna.

L.G.

Pas de carnaval à Ile-des-Chênes cette année

Un travail sans remerciements

Dans beaucoup de villages, le carnaval d'hiver est la seule grande fête communautaire de l'année. Une tradition parfois difficile à maintenir, comme à Ile-des-Chênes où, pour la première fois depuis plusieurs années, il n'y aura pas de carnaval en 1989.

Officiellement, le carnaval a été annulé parce que la traditionnelle démonstration de patin de fantaisie ne pouvait avoir lieu. Mais comme le reconnaît le président du comité du carnaval luimême, Bob Waite, il y a des raisons plus profondes.

«Le comité a été presque entièrement renouvelé cette année *(9 nouveaux membres sur 11)*. Le nouveau comité est excellent, mais nous manquons de bénévoles pour nous aider. On a même eu du mal à trouver des gens pour accrocher les pancartes».

Louise Wagner, une résidante d'Ile-des-Chênes, résume la situation: «Le travail des bénévoles, c'est un travail sans remerciements. Tu y consacres 5 heures par semaine pendant des années et au bout d'un moment tu te demandes: à quoi bon?».

Attirer

«Le problème, c'est qu'Ile-des-Chênes est devenue une simple cité dortoir, poursuit Louise Wagner. Les résidants ne se connaissent plus et perdent le sens de la communauté. Autrefois, nous faisions une fête pour le Festival du Voyageur, on célébrait aussi la Fête nationale. Tout cela n'existe plus».

Le carnaval d'Ile-des-Chênes, qui avait permis de recueillir environ 3 500$ de profit pour l'aréna l'an passé, n'est pas définitivement supprimé mais simplement «ajourné» cette année. Explications du président, Bob Waite: «Nous tiendrons notre assemblée générale au printemps. Si l'on peut attirer 5 ou 6 membres supplémentaires, les choses iront beaucoup mieux».

Laurent GIMENEZ

VITE LU VITE SU

Saint-François-Xavier

L'école a besoin d'une classe

La commission scolaire du Cheval-Blanc a demandé au ministère de l'Éducation une classe portative pour l'école de Saint-François-Xavier.

En 1989, 114 élèves fréquentaient cette école. Selon les prévisions actuelles, ils devraient être 125 l'an prochain. Cette augmentation s'explique par la fermeture de l'école élémentaire d'Elie et par la venue de nouveaux arrivants.

Ph.D.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (5$ ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.

467-

GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.

078-

COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.

393-

À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

311-

À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

312-

À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

313-

À LOUER: 2 appartements simples et un double au manoir Notre-Dame-de-Lourdes. Pour plus de renseignements contactez Thérèse Talbot (AD) au 248-2159.

363-

À VENDRE: Encyclopédies Grolier françaises, luxueusement reliées, de style précis et magnifiquement illustrées, qui intéresseront et captiveront les adultes aussi bien que les enfants. Composez le 254-4468.

366-

À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.

373-

VENTE PRIVÉE: 3 chambres à coucher, environ 1 500 pieds carrés avec plafond cathédrale dans la salle familiale creusée, une grande cuisine attenante. Air climatisé central, lucarnes, et plusieurs autres agréments. 99 000$ 262, rue Horace. Composez le 233-6085.

375-

VENTE PRIVÉE: un étage et demi, 3 chambres à coucher, 5 électroménagers, 49 900$, 162, rue Thomas Berry. Composez le 235-0405.

379-

VISITE LIBRE, dimanche de 13h à 16h, 169, rue Thomas Berry, 3 chambres à coucher, 1 100 pieds carrés, belle cour, sous-sol fini. 89 000$.

380-

VENTE PRIVÉE: maison d'une chambre à coucher, très propre. Ste-Anne (Manitoba). 26 400$. Composez le 422-8528 après 18h, la semaine.

384-

À VENDRE: sud de Winnipeg, restaurant de très bon rapport. Lucien Nayet vous dévoilera le profit et le rendement considérable de l'entreprise. Située à mi-chemin de la frontière américaine. Appelez Lucien à l'Immobilière de St-Pierre, au 1-433-7899 ou au 235-1759. Laissez votre message et il vous rappelera dès que possible.

403-

À VENDRE: 1) parka rouge de femme avec collet de fourrure. Comme neuf. Grandeur 10-12. 65$; 2) manteau de vison pâle, grandeur 10-12, excellent état. 350$. Composez le 233-5090.

404-

À LOUER: rue Ritchot,chambre au premier étage dans une maison privée. Accès à cuisine, salon, laveuse et sécheuse et stationnement branché. Libre immédiatement. Loyer modeste. Composez le 1-878-2474 (Lorette)

405-

ÉLECTRICIEN: réparations et rénovations, changement de panneau, nouveau brochage, etc. Louis à 885-7815 pour une estimation.

385-

GARDIENNE BILINGUE désire garder enfant de 2 ans et demi et plus chez moi, avenue Morier. Composez le 233-8275.

387-

À VENDRE: Ile-des-Chênes, nouvelle maison «back split»; 2 chambres à coucher, grande cuisine et buanderie; chambre principale avec garde-role de plain-pied; salon avec plafond haut et fenêtres en saillie; garage double; aspirateur central; façade en briques; lot 70 x 200; près de l'école française M. à 12. Pour plus de renseignements appeler Raymond au 254-3307 ou 253-9084.

388-

À VENDRE: Ile-des-Chênes, nouveau bungalow 1 300 pieds carrés, 3 chambres à coucher; chambre principale avec salle de bain; grande cuisine avec armoires en chêne et portes franéaises doubles. Aspirateur central; garage double; façade en pierre; lot 70 x 200, près de l'école française M. à 12. Pour plus de renseignements appeler Raymond au 254-3307 ou 253-9084.

389-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher dans un duplex, Saint-Boniface. Libre le 1er mars. Tout inclus à 435$ par mois. Composez le 231-0748-

390-

À LOUER: 139, rue Masson, petit appartement d'une chambre à coucher, chauffage, eau et stationnement pour 270$ pour le 1er mars. Composez le 222-7810.

391-

À LOUER: maison à Saint-Boniface nord. Contactez Isabelle Fiola au 237-7286 du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

394-

RECHERCHE: gardienne/femme de ménage de 16h à 9h, du dimanche au vendredi, pour garçon de 5 ans à compter du 1er mars. Salaire à discuter. Composez le 233-8774, message: 237-8348.

396-

À LOUER: avenue Bertrand. Chambre et pension 375$ à compter du 1er mars. Composez le 233-8774, message: 237-8348.

397-

HOMOSEXUEL(LE)? Pour de plus amples renseignements, composez le 284-5208, le mercredi soir, entre 19h30 et 22h.

398-

À VENDRE: Fournaise à gaz. 120 000 BTU. 2 années d'usage. Composez le 253-5438 après 18h.

399-

ON RECHERCHE: 1) une maison roulotte, usagée, mais en bon état 14' x 72' minimum 2) une ancienne maison, en bon état à être déménagée à Dufresne. Appelez Lise ou Denis Rémillard, Jardins de St-Léon au 1-744-2462.

400-

ON RECHERCHE: 1) un bon vieux tracteur diesel de 80-100 c.v. pour faire rouler une pompe d'irrigation P.T.O.; 2) une pompe d'irrigation de 800 gal. à la minute PTO ou diesel. Appelez Lise ou Denis Rémillard, Jardins de St-Léon au 1-744-2462.

401-

À VENDRE: La Serre de St-Léon, Manitoba. Ensemble de 7 serres et logement, générant un revenu appréciable. Prix modique et bonne possibilité de profit; travail saisonnier – temps partiel ou plein temps. Contactez Lucien Nayet, l'Immobilière de St-Pierre, au 1-433-7899 ou au 235-1759.

402-

VENTE PRIVÉE au parc Windsor. Bungalow 1 269 pieds carrés – tout près de l'école Lacerte. Composez le 255-7579 de 17h30 à 21h.

406-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, pour une personne. Électricité non comprise. Pas de stationnement. Composez le 237-1625.

407-

À VENDRE: Ford Galaxie 500 Deluxe 1967, 500$ à débattre. Composez le 231-1344.

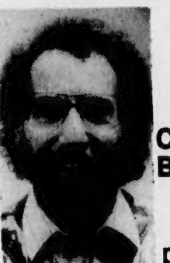
411-

À LOUER: au 265, boul. Provencher: en face du parc, 1) une chambre, cuisine, salon. Stationnement compris. 335$. Libre immédiatement. 2) une garçonnière. Stationnement compris. 225$. Libre le 1er février. 3) espace de stationnement. 35$ par mois. Libre immédiatement. Composez le 233-5657 après 16h.

364-

La réponse revient aux théologiens anglicans

Dans les prochains jours, l'Église anglicane procédera aux États-Unis à l'ordination à l'épiscopat d'une femme. Ce sera une «grande première»!



Claude BLANCHETTE

prêtre

Effectivement, ce sera, à ma connaissance, la première fois dans l'histoire des Églises qui ont maintenu la succession apostolique par l'épiscopat – catholique, orthodoxe, anglicans – qu'une femme se verra confier cette responsabilité.

Sans aucun doute, l'événement nous sera retransmis et décrit «à l'américaine». Les reportages «à la une» et les commentaires «autorisés» se feront une chaude lutte. Ce qui serait sensé être normalement une fête à caractère spirituel et religieux aura plutôt l'air d'une kermesse.

Chaque groupe intéressé se disputera le micro et l'écran. Les analyses ne manqueront pas. Certains oseront même prédire l'avenir.

Déjà, au moment d'écrire ces quelques lignes, je prévois ce qui en ressortira.

Il y aura les «pour» et les «contre».

Les premiers affirmeront que ceci constitue un grand pas dans la lutte pour l'égalité et la reconnaissance des femmes dans le monde religieux, qu'il est grand temps que les Églises se mettent au pas du XXe siècle, que rien au niveau biblique ou théologique ne s'oppose à des «femmes-évêques», que l'Église catholique est bien arriérée dans son refus obstiné, que plus rien ne saurait arrêter le mouvement... et quoi encore!

Les autres diront que c'est scandaleux, que si le Christ avait voulu des femmes-apôtres, Il en aurait choisies, qu'on bouleverse une tradition vieille de deux mille ans, que ceci est le début de la fin... et quoi encore!

Bien avant toutes ces opinions, une question fondamentale doit être abordée, question qui s'adresse d'abord et avant tout à la communion anglicane elle-même.

L'évêque est choisi par Dieu lui-même pour être au milieu de son Peuple le sacrement du Christ Tête de son Corps et, avec le collège des évêques, le signe visible de l'unité.

Successeur des apôtres, il assure en Église le service de la charité, de l'enseignement, de la sanctification et de l'autorité en vue de rassembler dans un même Corps et de faire croître dans la foi l'ensemble des baptisé(e)s.

Le choix

Compte tenu de ces vérités, comment l'Église anglicane peut-elle justifier théologiquement et ecclésiologiquement ce geste qui détruit l'unité de sa propre famille? Nous le savons: chaque regroupement national anglican peut refuser de reconnaître cette ordination. Déjà certains, comme, par exemple, l'Église anglicane d'Angleterre, ont annoncé qu'ils n'acceptaient pas cette dame comme évêque.

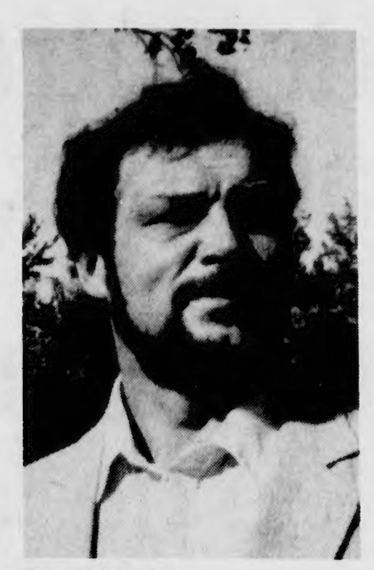
Et plus encore. Une paroisse anglicane et/ou un prêtre du diocèse où cette femme servira a le choix de refuser de la reconnaître comme leur «évêque» et faire venir un évêque voisin pour répondre à leurs besoins. Comment peut-elle être, dès lors, signe visible de l'unité du peuple confié à son ministère?

Il revient en premier lieu aux théologiens anglicans de trouver les réponses théologiquement valables à ces questions.

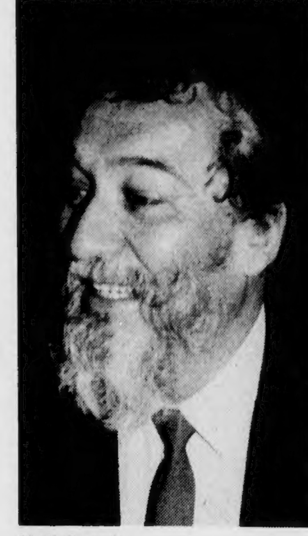
En attendant, on ne peut que partager leur souffrance.

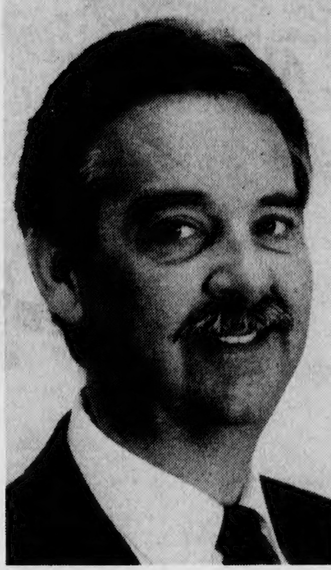
Quiz

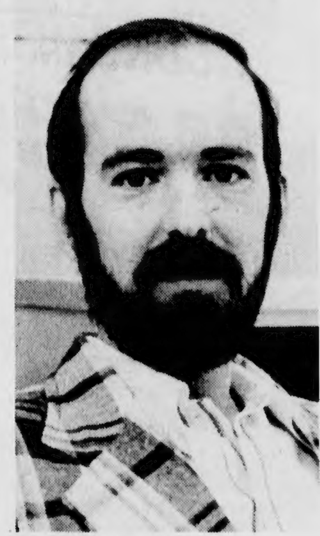
À qui le Festival du Voyageur a-t-il présenté un manteau bleu?


Bernard Turenne.


Georges Forest.


Neil Gaudry.


Philippe Lavack.


Michel McDonald.


Pierre LaRoche.

À VOTRE AVIS

1. Depuis quelques années, lors du Bal du Gouverneur, le Conseil du Festival du Voyageur offre en reconnaissance un manteau bleu du Voyageur à une personne qui a aidé la communauté franco-manitobaine. Quels ont été les récipiendaires de ce manteau honorifique?

2. Le vrai nom de l'auteur dramatique français, Molière, était: a) Jean Poquelin, b) Jean-Baptiste Poquelin, c) Jean Poqué?

3. Quels films ont gagné l'Oscar du Meilleur film depuis 1980?

4. Dans le folklore canadien-français, qu'est-ce qui est doux et agréable, mais qui rend parfois l'esprit malade?

5. Les personnages de Star Trek ont chacun des répliques types. Quel personnage du vaisseau spatial Enterprise dirait: a) Beam me up, Scotty b) The engines can't take it, sir c) Fascinating d) I'm a doctor, Jim, not a magician. I can heal them, but I can't raise them from the dead e) Hailing frequencies open, sir.

6. Lesquels n'ont jamais été Voyageur officiel?

RÉPONSES

1. Voici les récipiendaires, au cours des années, du manteau bleu du Festival: en 1976: Bob White, propriétaire de White's Foods; en 79: Robert Steen (Maire de Winnipeg); en 82: Pearl McGonigal (Lieutenant Gouverneur du Manitoba); en 83: Bill Norrie (Maire de Winnipeg); en 84: Léo Robert (Président de la Société franco-manitobaine).

En 1985: Joseph Guay (Sénateur); en 86: Laurent Desjardins (Député provincial de Saint-Boniface); en 87: Soeur Marie Bonin et les Soeurs grises de Montréal; en 88: Henri Létourneau (auteur et raconteur franco-manitobain).

2. L'homme de théâtre du 17e siècle français s'appelait Jean-Baptiste Poquelin. Jean Poquelin, c'était son père.

3. Voici la liste des gagnants du Meilleur film aux Academy Awards dans les années 80: Ordinary People, réalisé par Robert Redford, en 1980; Chariots of Fire, de Hugh Hudson, en 1981; Gandhi, de Richard Attenborough, en 1982.

Tender Mercies, de James L. Brooks, en 1983; Amadeus, de Milos Forman, en 1984; Out of Africa, de Sydney Pollack, en 1985; Platoon, de Oliver Stone, en 1986; The Last Emperor, de Bernardo Bertolucci, en 1987.

4. «Prendre un p'tit coup».

5. Dans le vaisseau spatial Enterprise, la réplique appartient à: a) Captain Kirk, b) Scotty, c) Mr. Spock, d) Dr. McCoy, e) Lt. Uhura

6. Des candidats qu'on voit en photo, Michel McDonald et Bernard Turenne n'ont jamais été Voyageur officiel.

Voici la liste des Voyageurs officiels depuis le début du Festival du Voyageur en 1970: Georges Forest (1970), Roland Marion (71-72), Gilbert D'eschambeault (1973), Gérard Prenoveault (74-75-76), Lucien Loiselle (77-78).

En 1979, on a demandé aux 5 premiers Voyageurs de revenir fêter le 10e anniversaire du Festival.

Ensuite, il y a eu: Aurèle Desaulniers (80-81), Pierre LaRoche (82-83), Neil Gaudry (84-85), Philippe Lavack (86-87) et David Dandeneau (88-89).

David Dandeneau sera accompagné des Voyageurs officiels des années passées pour ce 20e anniversaire du Festival.

Compilé par Daniel Tougas

VITE LU VITE SU

La Rouge

La Rouge délivre son eau

Yves Sabourin, le secrétaire-trésorier de la municipalité de Montcalm, est catégorique: il n'y aura pas de problème d'approvisionnement en eau cet hiver pour les villages riverains de la Rouge.

«Pas de problèmes», nous annonçait Yves Sabourin il y a quelques jours, au moment où le baromètre flirteait avec les moins trente degrés celcius. «On a eu pas mal de neige, ce qui a produit un effet d'isolation et a empêché la Rouge de geler trop en profondeur».

«Ce qui a sans doute aidé aussi, poursuit Yves Sabourin, c'est l'accord conclu au mois d'octobre avec les États-Unis qui se sont engagés à laisser couler de leurs barrages une certaine quantité d'eau dans la Rouge pendant l'hiver».

Rien à signaler non plus, semble-t-il, sur le front des tuyauteries qui, dans l'ensemble, résistent héroïquement à l'assaut du gel. «Il faut dire, précise Yves Sabourin, qu'à Saint-Jean-Baptiste et Letellier, on a remplacé ces six dernières années les vieux tuyaux d'acier par des tuyaux de plastique qui résistent mieux au gel grâce à leur flexibilité».

Le secrétaire-trésorier depuis 13 ans se souvient de certaines années où les tuyaux avaient éclaté et où «il avait fallu creuser dans trois pieds de terre gelée, ce qui n'est pas facile et coûte très cher» *(environ 10 000$ à l'époque).*

L.G

télé-horaire hiver

du lundi 13 février au dimanche 19février

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - LES SCHTROUMPFS
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE-PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun.13 fév.

11h30 Grisu, le petit dragon

11h45 Animation illimitée

14h15 Dallas

15h15 Palme d'or

15h45 Fariboles

16h30 Cocologie

17h00 Les belles histoires des pays d'en haut
La condamnation.

18h00 CE SOIR MANITOBA
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Martine Bordeleau. Sports: André Brin. Météo: Suzanne Kennelly

18h30 TÉLÉ-RELAIS
En direct du Rendez-Vous, l'animateur Maurice Paquin, vous présentera de nombreux artistes et vous fera participer aux activités du jour et de la veille.

19h00 L'insolences d'une caméra

19h30 Robert et compagnie

20h00 Des dames de coeur

22h20 La loi de Los Angeles

23h20 Cinéma
Le Bossu. Aventures de cape et d'épée réalisées par André Hunebelle d'après le roman de Paul Féval. Avec Jean Marais, Bourvil et Sabina Selman(fr. 59)

mar. 14 fév.

11h30 Il était une fois... l'homme

14h15 Cinéma
Où est passé mon idole? Comédie sentimentale réalisée par Richard Benjamin. Avec Peter O'Toole, Mark Lynn Baker et Jessica Harper (amér. 82).

16h30 Minibus

17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 Grand air

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 TÉLÉ-RELAIS
En direct du Rendez-Vous. Animateur: Maurice Paquin

19h00 Star d'un soir

20h00 L'héritage

22h20 Dallas

23h20 Cinéma
La ruche. Drame social réalisé par Mario Camus. Avec Victoria Abril, Francisco Algora et Fiorella Faltoyano. (esp. 82).

merc. 15 fév.

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBAINE
Origines: Une histoire du Canada Dieu et le veau d'or.

11h30 Le petit castor

14h15 Le temps de vivre

15h45 Fariboles

16h30 L'intrigue

17h00 L'heure Disney
Drôle de héros. (dern. de 2)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 TÉLÉ-RELAIS
En direct du Rendez-Vous. Animateur: Maurice Paquin

19h00 Laser 33-45

20h00 Le grand remous

20h30 Jeux de société

22h20 Actuel

23h20 Cinéma
Un après midi de chien. Drame réalisé par Sidney Lumet. Avec Al Pacino, John Cazale et Charles Durning. (amér. 75)

jeu. 16 fév.

11h30 Les aventures de Virulysse

14h15 Cinéma
Équipe de nuit. Drame policier réalisé par Noël Nosseck. Avec Yvette Mimieux, Diana Canova et Arlen Dean Snyder (amér. 83)

16h30 Traboulidon

17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 À première vue, magazine
(En reprise ce soir à 23h20).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 TÉLÉ-RELAIS
En direct du Rendez-Vous. Animateur: Maurice Paquin

19h00 AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE
Anim.: Jean Fontaine. Réal.: Richard Simoens

19h00 Bonjour Docteur

20h00 Démocraties
Citoyens et citoyennes. (6e de 10).

22h20 Lance et compte III
(7e de 13) Le National ne cesse de perdre et Jacques Mercier entend bien mettre un terme à la grève de Pierre Lambert.

23h20 Comment ça va?

23h50 Cinéma
Otages. Drame policier. (amér. 82)

vend. 17 fév.

11h30 Légendes du monde

14h15 Cinéma
La poule mouillée. Drame réalisé par Dick Lowry. Avec Kenny Rogers et Fredric Lehme (amér. 81)

16h30 Au jeu

17h00 Du Tac au Tac

17h30 À plein temps

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 TÉLÉ-RELAIS
En direct du Rendez-Vous. Animateur: Maurice Paquin

19h00 Les grands films
L'évadé du futur. Film de science fiction réalisé par Michael Rhodes et Gene Simmons. (amér. 84)

22h20 Le temps d'une paix

22h50 La cour en direct

23h20 Cinéma
C'est ma vie, après tout. Drame psychologique . Avec Richard Dreyfuss, John Cassavetes et Christine Lahti. (amér. 81).

sam. 18 fév.

7h30 Passe-Partout

8h00 Gabby et les petits malins

8h30 La famille Câlinours

9h00 Les Schtroumpfs

9h30 Mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eye

10h30 L'échange U.E.R.

11h00 Dieu en Russie

12h00 Ciné-famille
Le lynx sort sur le sentier. (russe. 82).

14h00 L'univers des sports

15h30 Vidéo Club

16h00 La course des Amériques

17h00 Le téléjournal

17h05 Scully rencontre

18h00 Samedi de rire
Inv. Le Groupe Sanguin.

19h20 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens de Montréal affrontent les Blues.

22h00 Les nouvelles du sport

22h20 Télé-sélection
Angélique, Marquise des Anges. Film d'aventures réalisé par Bernard Borderie. Avec Michèle Mercier, Robert Hossein et Jean Rochefort. (fr. 64).

dim. 19 fév.

7h30 Passe-partout

8h00 Le monde de David, le gnome

8h30 Lucky Luke

9h00 Rahan

9h30 La véritable histoire de Malvira

9h45 Parcelles de soleil

10h00 Le Jour du Seigneur
du Québec.

11h00 Aujourd'hui dimanche.

12h00 Semaine verte

13h00 L'univers des sports
Ski – du lac Louise. Compétitions femmes.

13h30 Les matinées du dimanche
Le grand monde. Des ex-patients psychiatriques luttent pour reconquérir leur autonomie.

15h30 Propos et confidences
Inv. Jean d'Ormesson (3e de 6)

16h00 La grande visite

17h00 Second regard
André Bergeron, lithograveur. Ambroise Lafortune, conteur.

18h00 CE SOIR DIMANCHE
L'actualité de la fin de semaine. Prés.: Suzanne Kennelly. Réal.: Léo Dufault.

18h30 L'heure Disney
Maman aime le rock. (dern. de 2).

19h30 L'Autobus du showbusiness

20h30 Les beaux dimanches
Question de drogue. Documentaire réalisé par Alain Chartrand. Les conséquences souvent tragiques de la consommation des drogues à travers des témoignages.

21h30 Les beaux dimanches
Yves Montand à la rencontre de Pagnol. Après quatre ans d'absence, Yves Montand a retrouvé le cinéma.

22h20 Le téléjournal

22h40 Les nouvelles du sport

22h55 Ciné-club
Lettres de mon moulin. Film à sketches écrit et réalisé parMarcel Pagnol d'après les contes d'Alphonse Daudet. Avec Henri Vilbert, Rellys et Édouard Delmont. (fr. 54)

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249